



# DEUX DISPARUES DANS UNE CAGE D'ASCENSEUR DU XIXÈME ARRONDISSEMENT

CHARLOTTE HOUETTE ET CLARA PACOTTE

## INTRODUCTION AU READER

LE 27 MARS 2018, CLARA PACOTTE ET CHARLOTTE HOUETTE ONT PRIS L'ASCENSEUR DE L'IMMEUBLE ANNÉES 70 DE SAMUELLE N° [1] ET N'EN SONT JAMAIS SORTIES. UNE ALERTE DISPARITION A ÉTÉ MISE EN PLACE CE MATIN SUITE AUX APPELS RÉPÉTÉS DE LEURS PROCHES. L'AFFAIRE RESTE MYSTÉRIEUSE, TOUT COMME L'EXPLIQUE LEUR AMIE, EN ÉTAT DE CHOC. « JE NE COMPRENDS PAS ELLES SONT JUSTE VENUES BOIRE UN VERRE ET DÎNER À LA MAISON. JE PRENDS TOUJOURS CET ASCENSEUR, JE N'AI JAMAIS EU DE PROBLÈME. »

LA CONCIERGE AFFIRME QUE PERSONNE N'A FRANCHI LA PORTE À CETTE HEURE-LÀ. TRÈS PEU DE RESOURCES SONT DISPONIBLES POUR L'ENQUÊTE, CONSÉQUENCES DES COUPES BUDGÉTAIRES, ET LES PROCHES DES DISPARUES CRAIGNENT DE NE JAMAIS AVOIR DE RÉPONSE.

LA DESCENTE EN ASCENSEUR DURA DES HEURES. HEUREUSEMENT QU'ON VENAÎT DE DÎNER CHEZ SAM. [2] NOUS AVAIT MÊME DONNÉ DES RESTES.

IL EST CLAIR QUE C'ÉTAIT CALCULÉ. ON A BIEN VU QU' [2] INSISTAIT POUR QU'ON PRENNE L'ASCENSEUR PLUTÔT QUE LES ESCALIERS POUR REJOINDRE LA RUE. APRÈS RÉFLEXION, C'EST VRAIMENT IDIOT DE NE PAS DESCENDRE À PIED QUAND ON A LA CAPACITÉ DE LE FAIRE. MAIS SANS DOUTE VAPOREUSES DES QUELQUES VERRÉS DE VIN, ON SUIVIT SON CONSEIL.

On eut le temps de lire, de manger et finir la flasque de vin qui traînait accidentellement dans un de nos sacs. Tout à coup, la cage ralentit sa course. On se releva comme pour faire front à l'éventuel danger qui s'annonçait dans les films. Un ascenseur n'a jamais le beau rôle. Les portes mirent un temps infini à s'ouvrir, nous laissant le temps d'imaginer un tas de morts atroces, stupides, rapides, un trésor, des stalactites visqueuses, des visages effrayants. Étrangement, rien de très accueillant.

*Un* VAGUE BROUILLARD NOUS EMPÊCHAIT DE  
DISTINGUER CE QUI NOUS ATTENDAIT.  
IL FINIT PAR SE DISSIPER, VENANT AU SECOURS DE NOS  
TACHYCARDIES RESPECTIVES.

*Devant* NOUS S'ÉTENDAIT UNE PLACE COU-  
VERTE PAR UN DÔME OPALESCENT.  
SA TEXTURE LAISSAIT ENTREVOIR LE MOUVEMENT DES  
MÉTÉORITES, LE RAYONNEMENT DES ÉTOILES ET LES  
EFFLUVES COLORÉES DES GAZ GALACTIQUES SOUS CETTE  
CHAPE, UNE VAPEUR LÉGÈRE SANIMAIT AU CONTACT DE  
LA FOULE. DES PERSONNES TRAVERSAIENT L'ESPACE EN  
COURANT, EMPORTANT LA BRUME FINE ET D'AUTRES AS-  
SISÉS EN GROUPE SEMBLAIENT ÉCHANGER PAR SIGNES,  
AGITANT L'AIR PAS À COUP.

**CERTAINES** ALLAIENT DES  
UNES AUX AUTRES  
D'UN PAS TRANQUILLE OU EN SAUTILLANT. TOUTES  
LEURS CHAUSSURES BRILLAIENT AU CONTACT DU  
SOL, ÉTINCELLES PLUS IMPRESSIONNANTES  
ENCORE QUE LA COMBUSTION DU CUÏVRE OU  
DU LITHIUM. ON VOYAIT DES COMBINAISONS  
TRANSPARENTES À L'ARRIÈRE DES CORPS,  
OMOPLATES, FESSES, MOLLETS ET CUISSÉS AP-  
PARENTES [3], DES ARMURES MOLLES TROUÉES  
AU NIVEAU DES TÉTONS, DES CASQUETTES EN  
FORME DE CHAPEAU D'APICULTRICE AU MAILLAGE  
LUMINESCENT. IL SERAIT IMPOSSIBLE DE DÉCRIRE  
EXACTEMENT LEUR ASPECT PHYSIQUE, ET LEURS VOIX  
SE CONFONDAIENT EN UNE SORTE DE MÉLODIE PLUTÔT  
DOUCE. ON AURAIT DIT DES HUMAINES [4], MAIS NOS  
CRITÈRES NE SUFFIRAIENT PAS À EXPLIQUER COMPLÈ-  
MENT EN QUOI ILS [5] DIFFÉRAIENT DE NOUS. LES CORPS  
SE MOUVAIENT SUR CETTE PLACE SANS S'ENTRECHOQUER.  
ÇA AURAIT ÉTÉ SI RÉDUCTEUR DE PARLER D'«HOMMES» ET  
DE «FEMMES» POUR LES DÉCRIRE QU'IL ÉTAIT PRÉFÉRABLE  
DE S'EN TENIR À L'OBSERVATION DES ARTIFICES VESTI-  
MENTAIRES POUR DÉSIGNER QUELQU'UNE [6].

*Personne* NE NOUS FIXA ET ON PUT SORTIR  
DE L'ASCENSEUR AVEC L'ASSURANCE  
FICTIVE QUE RIEN DE SPÉCIAL N'ALLAIT ARRIVER.

*Il* SEMBLAIT QU'ON ÉTAIT LIBRES DE NOS DÉPLA-  
CEMENTS. ON APERÇUT DES PANCARTES NUMÉ-  
RIQUES ENGAGEANT VERS UNE COURSIVE AUX PAROÏS  
ILLUMINÉES DE COULEURS CLIGNOTANTES. C'EST LÀ  
QUE L'ON DÉCIDA DE POURSUIVRE NOTRE EXPLORATION  
DE TOUTES LES ALTERNATIVES, ET FAUTE D'UN RAISON-  
NEMENT LOGIQUE POSSIBLE, NOS YEUX CHOISIRENT À  
NOTRE PLACE.

AU BOUT DU COULOIR MULTICOLE, LE PLAFOND S'ÉLOI-  
GNAIT DU SOL POUR REJOINDRE LE HAUT D'UNE GRANDE  
PORTE TRANSLUCIDE GRAVÉE DE MOTIFS CHANGEANTS.  
DES MOTS EN LANGUES D'APPARENCE TERRESTRE, DES  
IMAGES RECTANGULAIRES, DU BRAILLE. LES GRAVURES À  
PEÏNE PERCEPTIBLES N'ARRÊTAIENT PAS DE SE DISPER-  
SER ET SE CHEVAUCHER. AU MOMENT OÙ L'UNE DE NOUS

**S'APPROCHA POUR ESSAYER  
DE LA TOUCHER, LA PORTE  
DISPARUT DANS LES MURS**

*Le* **TROU QUI SUBSISTAIT  
NOUS LAISSA DÉCOUVRIR AVEC STUPEFACTION  
L'INTÉRIEUR CLAIR D'UNE GRANDE SALLE OVALE EN-  
CÉE DE RAYONNAGES CROULANT SOUS LES LIVRES LA  
BIBLIOTHÈQUE, DONT ON APPRENDRAIT DANS LES DIX  
MINUTES SUIVANTES QU'ELLE ÉTAIT EN FAIT UNE SALLE  
DE DIVERTISSEMENT, PARAÎSSAIT PLUS GRANDE QUE  
LA PLACE DE LA MER D'ÉTOILE DE DALIAN [7]. ON ESSAYA  
VAGUEMENT D'EN APPRÉHENDER LA SUPERFICIE MATHÉ-  
MATIQUE. LE SEUL INSTRUMENT DE MESURE DISPONIBLE  
ÉTAIT NOTRE PROPRE CORPS. ON POUVAIT ÉVALUER LES  
DISTANCES EN COMPARANT LA TAILLE DES ÊTRES À  
L'OPPOSÉ DE LA SALLE À LA LONGUEUR DE NOS DOIGTS.  
ON S'AIDAIT DE LA HAUTEUR DES LIVRES POUR APPUYER  
NOS CALCULS, INEXACTS AU DEMEURANT, CAR IL ÉTAIT  
IMPOSSIBLE DE DÉTERMINER UNE TAILLE MOYENNE DES  
ÊTRES EN PRÉSENCE.**

*Une* **FOIS PASSÉE L'ENTRÉE OÙ L'ON STATIONNAIT  
COMME DEUX POTEAUX SANS VIE GONFLÉS  
DE QUESTIONS, QUELQU'UN Æ NOUS INTERPELLA DANS  
NOTRE LANGUE SANS UNE ONCE D'ACCENT ÉTRANGER,  
À PART UNE TRACE MINUSCULE DU FRANÇAIS  
DES ANNÉES 80.**

**« JE SUIS MONIQUE W. [8], ET VOUS ? »**

**ON NE SUT QUOI RÉPONDRE, ET L'ARTICULATION DE NOS  
PRÉNOMS RETENTIT COMME UN SEMI-DÉSASTRE.**

**— CLARA ET CHARLOTTE.**

**APRÈS UN COURT MOMENT DE SILENCE (DANS UNE PIÈCE  
QUI DE MANIÈRE SURPRENANTE NE RÉSONNAIT PAS),  
MONIQUE REPRIT UNE EXPRESSION FACIALE RECONNAIS-  
SABLE.**

**— IL ME SEMBLE QUE NOUS AVONS CHOISI LE MÊME  
RAYONNAGE. QUELLE BELLE SURPRISE, AJOUTA-T-ELLE  
ENJOUÉE.**

**— PARDON MAIS QUEL RAYONNAGE ?**

**— CELUI-LÀ, DERRIÈRE VOUS. JE CROIS D'AILLEURS QUE  
VOUS VOUS ÊTES INTÉRESSÉES À MON TRAVAIL.**

**— MAIS VOUS ÊTES MORTE. VOUS NOUS CONNAISSEZ ?**

**— AH, MAIS VOUS ÊTES LES TERRIENNES. »**

*La* **L'INTERPRÉTATION DE WITTIG NOUS TIRA PAR LES  
MACHES.**

**« JE VOUS PRÉSENTE JOANNA [9]. IL FALLAIT QUE VOUS  
VOUS RENCONTRIEZ.**

**— NICE TO MEET YOU. IS ANYONE A LESBIAN ?**

**— TA BASE DE DONNÉES MANQUE ENCORE UN PEU DE  
SUBTILITÉ. JOAN.**

**— I DON'T EXIST TO ADAPT MYSELF.**

**— MOI ET CLARA, ON VOUS TROUVE TRÈS DRÔLE.**

**— RESTEZ DONC ENCORE UN PEU, DANS CE CAS, S'ÉCRIA  
MONIQUE. »**

*On* **FIT VOLTE FACE VERS LE RAYONNAGE QUI NE  
CESSAIT DE SE CHARGER, DE SE REMPLIR DE**

LIVRES QUI S'INTERCALAIENT ENTRE LES PREMIERS AVEC AUTANT DE FACILITÉ QUE S'IL N'Y AVAIT EU AUCUNE PUBLICATION, ABÉCÉDAIRE, BROCHURE, FANZINE, FASCICULE, ENCYCLOPÉDIE, RECUEIL, ÉDITION, MÉMOIRES, GRIMOIRE, PÉRIODIQUE, ALBUM ET ROMAN SUR LES ÉTAGÈRES. LA BIBLIOTHÈQUE BRILLAIT DES COUVERTURES PLASTIQUES QUI SE RÉARRANGEAIENT AVEC FLUIDITÉ. ON AURAIT DIT LA RECONFIGURATION D'UN ORDINATEUR MAIS EN MACROSCOPIQUE.

*En* FACE DE NOUS SE TENAIT LA TRANCHE VIERGE ET IVOIRE D'UN PAVÉ DE QUELQUES 300 PAGES. JOANNA ET MONIQUE NOUS POUSSÈRENT UN PEU À L'EXTRAIRE DE SON RAYON PENDANT QU'ELLES DISCUTAIENT DES GOÛNES ROUGES [10] ET DE LEUR POTENTIELLE RÉINVENTION DANS UN FUTUR PLUS OU MOINS LOINTAIN. ÇA DONNAIT ENVIE DE S'INCRUSTER DANS LA CONVERSATION ET D'AJOUTER DES IDÉES DE NOTRE POINT DE VUE PLUS CONTEMPORAIN. MAIS CONTEMPORAIN DE QUI ET DE QUOI? ON N'ÉTAIT PLUS SUR TERRE À CE MOMENT-LÀ.

*La* COPIE DE EAAPES #1 [11] QUE L'ON AVAIT ATTRAPÉE ÉTAIT INTACTE. ON NE COMPRIT PAS COMMENT ELLE ÉTAIT ARRIVÉE LÀ. ON AVAIT VENDU LA DERNIÈRE HUIT JOURS AUPARAVANT.

*Dans* NOS MAINS, LE READER SE MIT À PRENDRE DU POIDS. AUX 340 PAGES ORIGINALES, DES DIZAINES VINRENT S'AJOUTER. LA TABLE DES MATIÈRES FAISAIT MAINTENANT 5, 6, 7, 12 PAGES. ET ON SE TENAIT LÀ, PERPLEXES, AVEC L'OUVRAGE OUVERT. ON AURAIT DIT QU'ON S'APPRÊTAIT À ENTERRER UN FANTÔME. ALORS POUR ÉLOIGNER CE SENTIMENT DÉSAGRÉABLE, ON COMMENÇA À LE FEUILLETER.

*La* PAGE QUI VENAIT D'APPARAÎTRE FAISAIT PARTIE DU SOMMAIRE ET EN Y REGARDANT DE PLUS PRÈS, CHARLOTTE JETA SON DOIGT SUR UNE LIGNE EN LETTRES NOIRES SUR LE PAPIER COULEUR PÊCHE. ON LISAIT CLAIREMENT LE NOM D'HILMA, SON ENFANT [12] DE 4 MOIS. LA LIGNE SE RÉFÉRAIT À UNE AUTRE PAGE ET ANNONÇAÎT UNE INTRODUCTION À SA THÈSE SUR «LA REPRÉSENTATION DU GENRE DANS LA SCIENCE-FICTION ENTRE 2001 ET 2043». ELLE NOUS CITAÎT, ELLE CITAÎT DES AMIES AUTRICES, ET AUSSI DES ROMANS ET DES NOMS INCONNUS. LA LANGUE FRANÇAISE ÉTAIT MÉCONNAISSABLE.

*On* ÉCRIVIT RAPIDEMENT LA DESCRIPTION DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DES PERSONNES QUI NOUS ENTOURAIENT SUR UN PAPIER COMME UN CADAVRE EXQUIS, QUE CLARA GLISSA HÂTIVEMENT À L'INTÉRIEUR DU READER.

*Quelques* SECONDES SUFFIRENT À VOIR APPARAÎTRE DE NOUVELLES PAGES DONT UNE FIGURATION DATÉE DE 2045 S'INSPIRANT DES INFOR-



**MATIENS DU MORCEAU DE  
PAPIER, UNE CRITIQUE  
COMPLOTISTE  
CONCERNANT  
L'EXISTENCE**

**DU  
ET SES MO-  
VÉRITABLES TIRÉE  
GANISATION MACHISTE SUR  
ET D'UN TEXTE LYRIQUE D'HILMA DANS CETTE NOUVELLE  
ÉCRITURE FRANCOPHONE DÉFINITIVEMENT  
INCLUSIVE OÙ ELLE ÉVOQUAIT LA POSSIBILITÉ D'UNE  
COMMUNICATION INTER-TEMPORELLE ET INTERSTEL-  
LAIRE EN SE BASANT SUR LES ÉCRITS RETROUVÉS DE SA  
MÈRE**

*Ça* **RESSEMBLAIT DE PLUS EN PLUS À UN FILM  
ON AURAIT DIT À LA FOIS UN JEU ET UNE  
SORTE D'EXPÉRIENCE MENTALE. ON CONTINUAIT DE VOIR  
S'INSCRIRE DE NOUVEAUX TEXTES, DES IMAGES MÊME  
SANS POUVOIR CROIRE COMPLÈTEMENT À LA VÉRACITÉ  
DES DATES, DES FORMES ET DES VISAGES LA TERRE ET  
SES OCCUPANT~~ES~~ EXISTAIENT-ELLES~~S~~ DANS UN AUTRE  
ESPACE-TEMPS?**

*L'* **INTERPRÉTATION DE OCTAVIA BUTLER [13]  
VINT SE PRÉSENTER SPONTANÉMENT ET NOUS  
EXPLIQUA QUE LE VAISSEAU ÉTAIT IMMENSE, QUE DES  
CENTAINES DE PERSONNES Y RÉSIDAIENT. L'IA [14] DE  
LA STATION SPATIALE CHOÏSSAIT AU HASARD UNE  
PLANÈTE À APPROCHER ET COLLECTAIT LES CULTURES ET  
LES ÉCRITS FÉMINISTES EN TOUTES LES LANGUES DE LA  
GALAXIE ELLES ÉTAIENT STOCKÉES PHYSIQUEMENT DANS  
LA BIBLIOTHÈQUE TOUT LE TEMPS OÙ LA STATION FLOT-  
TAIT AUX ABORDS DE LA PLANÈTE EN QUESTION. ENSUITE,  
L'IA ARCHIVAIT LES DONNÉES DANS LA BASE DE DONNÉES  
DÉMATÉRIALISÉE DU VAISSEAU.**

*La* **PIÈCE SERVAIT DE THÉÂTRE SOCIAL OÙ  
CHAQUE PERSONNE POUVAIT VENIR SE DIVER-  
TIR EN SE CONNECTANT (SANS PRÉCISER COMMENT) AUX  
LIVRES CHOÏSIS AFIN D'INTERPRÉTER UN~~NE~~ PERSON-  
NAGE DE FICTION, UNE FIGURE RÉVOLUTIONNAIRE, UN  
~~NE~~ ACTIVISTE PEU CONN~~NE~~, UN~~NE~~ CHERCHEUR~~NE~~,  
OU TOUTE AUTRE FORME D'ÊTRE. ET ENSUITE INTERAGIR  
AVEC LES AUTRES. ELLE NE VOULUT PAS NOUS DIRE SI  
PARFOIS, LES HABITANT~~ES~~ DU VAISSEAU GLISSAIENT  
DES AJOUTS DANS LES RAYONS. OCTAVIA S'ARRÊTA UN  
MOMENT DEVANT NOS YEUX EXORBITÉS ET L'EXCITATION  
MÉLÉE DE PEUR QUI NOUS ENVAHISSAIT DE MANIÈRE  
ÉVIDENTE.**

**FALLAIT REPRENDRE L'ASCENSEUR.**

*Ça* **FAISAIT DÉJÀ PRESQUE DEUX HEURES QUE L'ON  
ÉTAIT LÀ.**

«I was still alive 137 years ago  
and I think you were born 163  
and 170 years ago!»

**L** IDÉE D'UNE TELLE VIEILLESSE NOUS SEMBLA SI RIDICULE QU'ON NE PUT RÉPRIMER UN RIRE NERVEUX UN PEU TROP LONG ON LUI PROPOSA SIMPLEMENT DE NOUS ORIENTER VERS L'ASCENSEUR APRÈS L'AVOIR REMERCIÉ✕E POUR TOUTES LES PRÉCIEUSESEXPLICATIONS QU'ELL✕ NOUS AVAIT DONNÉES

**C** EST À CE MOMENT QUE VLASTA [15] S'INTERPOSA. UN✕E TRADUCTRICE TCHÈQUE NOUS TRANSMIT SON DISCOURS EN CES TERMES :

« DU HAUT  
CETTE COLLINE  
ÉTOILES, VOUS NE  
PAS LES ANNÉES PASSEES  
FAUDRA COMBATTRE AVEC VOTRE TÊTE SI VOUS DÉCIDEZ  
DE REJOINDRE LA PLAINE QUI S'ÉTEND MAINTENANT EN  
2164 »



DE  
DES  
VOYEZ  
L VOUS

**L** ENIGME POUVAIT SONNER EXAGÉRÉE.

**L** FALLAIT CEPENDANT TROUVER UNE ISSUE.

\* DESCENDRE ET VIVRE SUR UNE TERRE QU'ON NE CONNAÎT RAÏT QUE PAR LES LIVRES ACCESSIBLES ICI ET EMPORTÉS DANS L'ASCENSEUR

\* RESTER À BORD ET OBSERVER LES PENSÉES FÉMINISTES TERRESTRES SUR PLUSIEURS MILLÉNAIRES (UN RAPIDE CALCUL NOUS PERMET D'ÉTABLIR LA DISTANCE TEMPORRELLE DE UNE HEURE POUR 83 ANS TERRESTRES) AINSI QUE CELLES D'AUTRES RÉGIONS DE LA GALAXIE LE VAISSEAU N'ALLAIT PAS STATIONNER ICI POUR TOUJOURS

EN BAS, TOUTES NOS CONNAISSANCES ÉTAIENT MORTES DEPUIS LONGTEMPS

AVIONS-NOUS ENVIE DE RENCONTRER NOS DESCENDANT✕ES OU DE LES ENCOURAGER À POURSUIVRE L'EXPLORATION DEPUIS UN AUTRE TEMPS?

IL ÉTAIT 2H13 DU MATIN À PARIS

LE VIN FAISAIT TOUJOURS SON EFFET

LE CHOC ÉMOTIONNEL NE L'ATTÉNUAIT PAS COMPLÈTEMENT ET FAISAIT PLOYER NOS PAUPIÈRES

PLANTÉES DOS À LA PORTE TOUT À FAIT ORDINAIRE DE L'ASCENSEUR QUI NOUS RAMÈNERAIT À TERRE, ON APERÇÛT UN PICTOGRAMME EN FORME DE COUCHETTE

DEMAIN, ON SERA EN 2836. ON AURA LE TEMPS DE SE DÉCIDER.

**[1] CE PERSONNAGE EST LA PERSONNIFICATION DE SAMUEL NICOLLE, UN AMI**

**[2] «ELL» EST UNE VERSION DU PRONOM PERSONNEL «ELLE» OÙ LE «» PROPOSE UN DOUTE SUR LE GENRE DE LA PERSONNE ET UNE FAÇON DE NE PAS L'INVISIBILISER PAR L'USAGE EXCLUSIF DES PRONOMS CLASSIQUES ET BINAIRES «IL» ET «ELLE».**

**[3] ADJECTIF ACCORDÉ AU FÉMININ MALGRÉ LA PRÉSENCE DE NOMS MASCULINS (EXEMPLE : «MOLLETS») SELON LA RÈGLE D'ACCORD DE PROXIMITÉ (ACCORD AVEC LE NOM LE PLUS PROCHE DANS LA PHRASE).**

**[4] ON NE SAIT SI CE SONT DES PERSONNES MASCULINES, FÉMININES OU NON-BINAIRES (NE SE DÉFINISSANT NI COMME DES FEMMES, NI COMME DES HOMMES) DONC LES TROIS POSSIBILITÉS SONT RETENUES. ON RETROUVE CE SYSTÈME DE NOTATION INCLUSIVE TOUT AU LONG DU TEXTE.**

**[5] PRONOM PERSONNEL PLURIEL QUI SE RÉFÈRE À PLUSIEURS PERSONNES SANS DISTINCTION DE GENRE.**

**[6] VOIR LA NOTE DE BAS DE PAGE N°3.**

**[7] LA PLACE XINGHAI EST UNE PLACE DE DALIAN, LA CAPITALLE DE LA PROVINCE DU LIAONING, EN CHINE. CONSTRUITE DE 1994 À 1997, IL S'AGIT EN 2014 DE LA PLUS GRANDE PLACE URBAINE DU MONDE, ATTEIGNANT 11 KM2. «XINGHAI» SIGNIFIE LITTÉRALEMENT «MER D'ÉTOILES». NICOLAS IDIER, NOUVELLE JEUNESSE, GALLIMARD, 2016**

**[8] CE PERSONNAGE EST LA PERSONNIFICATION DE MONIQUE WITTIG (1935-2003), AUTRICHE ET THÉORICIENNE FÉMINISTE FRANÇAISE.**

**[9] CE PERSONNAGE EST LA PERSONNIFICATION DE JOANNA RUSS (1937-2011), AUTRICHE DE SCIENCE-FICTION ET THÉORICIENNE FÉMINISTE ÉTASUNIENNE.**

**[10] LES GOUINES ROUGES EST UN MOUVEMENT RADICAL FÉMINISTE LESBIEN FRANÇAIS FONDÉ EN AVRIL 1971, RÉPONDANT À UNE VOLONTÉ DE S'AFFIRMER À LA FOIS AU CŒUR DU MOUVEMENT FÉMINISTE ET DU MOUVEMENT HOMOSEXUEL, AINSI QU'À LA CRAINTE QUE LES LESBIENNES RISQUAIENT D'EN DISPARAÎTRE.**

**[11] PUBLICATION RÉALISÉE PAR CLARA PACOTTE ET CHARLOTTE HOUETTE EN COLLABORATION AVEC D'AUTRES PARTICIPANTES ET ACHEVÉE D'IMPRIMER EN MARS 2018. EAAPES #1 REGROUPE DES TEXTES DE FICTION, THÉORIQUES, DES TRADUCTIONS ET DES INTERVIEWS. LA PUBLICATION VISE À METTRE EN AVANT LEURS RECHERCHES CONCERNANT LES QUESTIONS FÉMINISTES ET DE GENRE DANS LA SCIENCE-FICTION.**

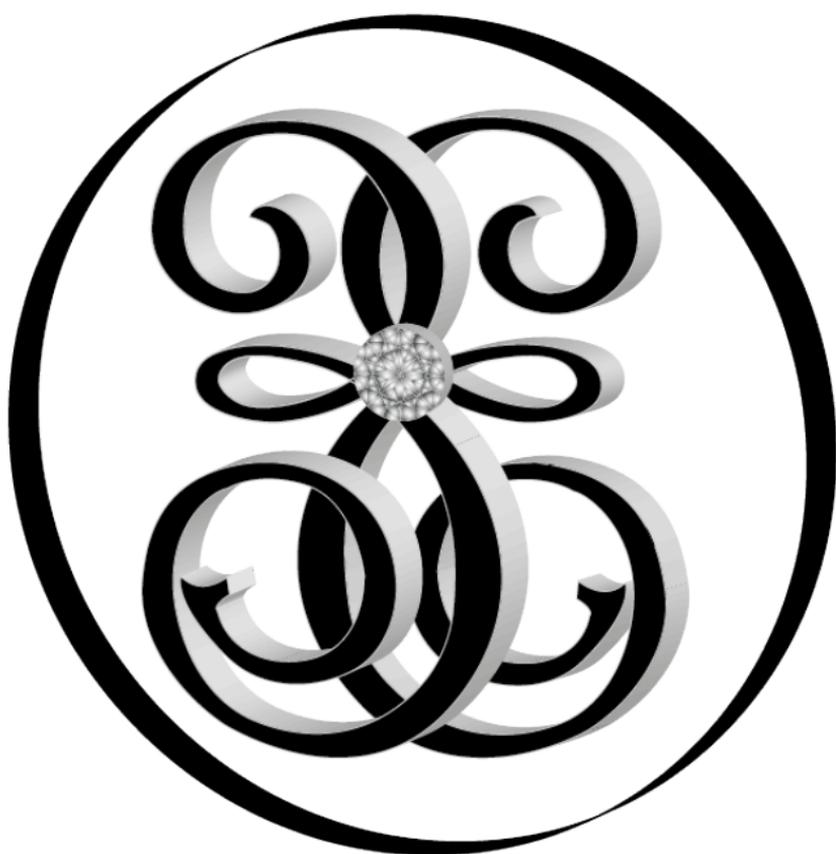
**[12] NOM AU GENRE GRAMMATICAL NON DÉFINI GRÂCE AU**

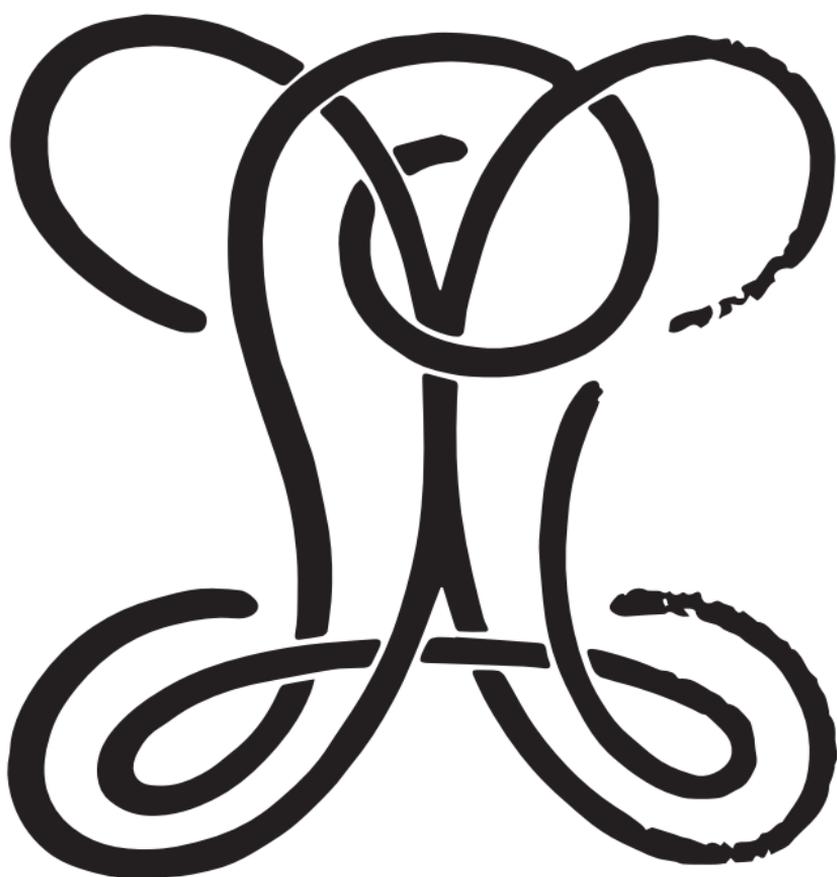
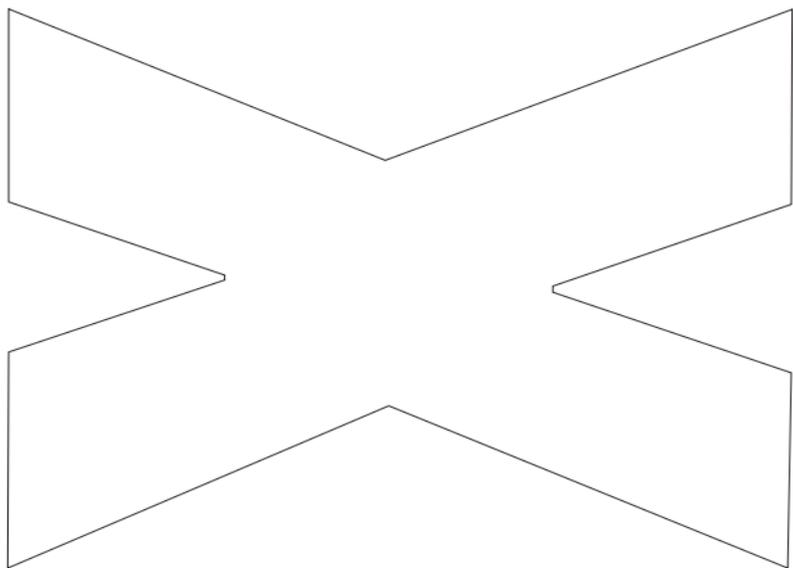


**[13] CE PERSONNAGE EST LA PERSONNIFICATION DE  
OCTAVIA BUTLER (1947-2006),  
AUTRICE DE SCIENCE-FICTION ÉTASUNIENNE.**

**[14] IA = INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. ICI LE CERVEAU  
INFORMATIQUE DU VAISSEAU.**

**[15] VLASTA EST LE NOM D'UNE HÉRO/NE LÉGENDAIRE  
QUI, AU 8E SIÈCLE, À LA TÊTE D'UNE TROUPE DE FILLES  
TENTE DE CRÉER UN ÉTAT INDÉPENDANT. FEMME SANS  
HOMME, «ANANDRYNE» À LAQUELLE SE RALLIENT MÊME  
DES FEMMES MARIÉES ET QUI PÉRIRA, ARMES À LA MAIN.  
L'EXPLICATION DU TITRE DE LA REVUE DONNE L'OCCASION  
À SES RÉDACTRICES D'EN PRÉCISER LE PROJET «REVUE DE  
LANGUES FRANÇAISES» QUI «DONNE À LIRE DES TEXTES  
(OU AUTRES CRÉATIONS) JUSQUE LÀ ÉPARPILLÉS OU  
INÉDITS», ÉTRANGERS AUX DIKTATS MASCULINS QUI SONT  
AUSSI FÉMININS CAR LA FEMME EST UNE FICTION DU  
MONDE MASCULIN, UN PRODUIT DE CELUI-CI, ET IL S'AGIT  
D'AFFIRMER, CONTRE OU À CÔTÉ DE LA FEMME, LA LES-  
BIENNE, QUI S'ORIGINE D'ELLE-MÊME. VLASTA, FICTIONS,  
UTOPIES AMAZONIENNES, NO 1, PRINTEMPS 83. IN LES  
CAHIERS DU GRIF, N°28, 1983. D'AMOUR ET DE RAISON, PP.  
122-123.**







# Stormalite Grafur = Sphbes

oull

iel

NE

ÉE

ôll

ne

tes

oll

re

ue

oull

iel

LLES

ée

ulles

uz

xse

se

fe-ho

RE

UE

u

iel

NE

ÉE

ôll

ne

tes

oll

re

ue

# 1978

# 1978

Chaque jour, des enfants intersexués viennent au monde, en France ou ailleurs. Aujourd'hui encore, la médecine occidentale moderne s'obstine à faire de ces variations notamment morphologiques hormonales et/ou génétiques des caractères sexuels un état pathologique nommé « trouble du développement sexuel ». Ce diagnostic entraîne la mise en place d'un protocole médical qui n'a à aucune nécessité médicale mais vise à transformer ces corps jugés « anormaux » en corps « normaux » suivant les catégories de sexes « homme » et « femme ». De nombreuses mutilations sexuelles ainsi que des traitements hormonaux sont ainsi imposés sans le consentement des personnes concernées, le plus souvent très jeunes. Pratiquement toujours irréversibles, entraînant parfois la stérilisation et provoquant souvent d'autres effets secondaires, ces atteintes particulièrement violentes à l'intégrité physique des personnes intersexes sont insupportables, jamais sans conséquences psychiques pour les personnes qui les subissent.

# Magin Et Bite

t  
i  
tine  
logiques,

raîne  
e répond  
sformer  
maur »,

ruelles  
si

ant

ue

détermination,  
ou intersexes

Trans

assass

pas us

de plu

3

sin & s

4

De

8

יהוה

קו

יהוה

יהוה



# l'actrice porno

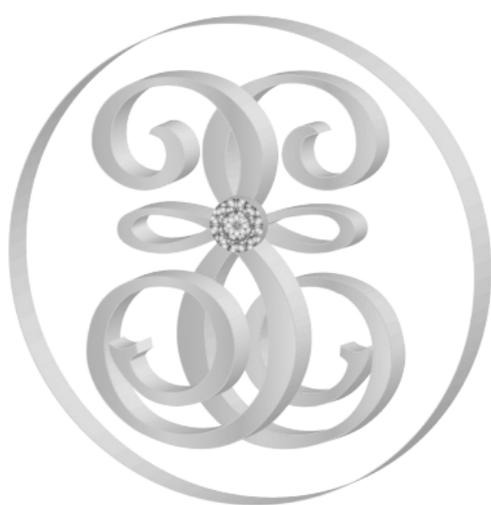
On me retourne, on me baise.  
Je dois regarder la caméra.  
Je la regarde Luë. Peu importe  
la vois Luë. Je la regarde, je  
regarde et il me regarde. Est-ce  
comme je la regarde ? Est-ce  
ce qu'él me voit ? est-ce qu'él  
le doit ou parce qu'él le veut  
parce que je le veux ou par

En attendant, l'autre me doigt.  
doigte. Je ris parce qu'él rit.  
qu'él me doigte devant Luë  
me doigter ? Je n'ai pas envie  
que Luë me doigte. Est-ce que  
quelqu'un d'autre que moi  
doigter tout le monde sauf  
je lui couperai tous les doigts  
mener sans doigts. Mais él  
gagner son dû. Si je lui coupe  
là. Él ne me filmera plus. Je  
doigter devant Luë. Je ne doigt  
doigter par L'autre.

se.

Je regarde la caméra.  
Orte si on me baise si je  
la trouve beau. Je la  
est-ce qu'él me regarde  
e qu'él me regarde ou est-  
él me regarde parce qu'él  
t? Est-ce que je la regarde  
ce que je le dois?

doigte. Él rit parce qu'él me  
Je ris de lui. Je ris parce  
. Est-ce que Lué a envie de  
rie que quelqu'un d'autre  
qu'él a envie de doigter  
? Est-ce qu'él a envie de  
moi? Si c'est ce qu'él veut  
ts. Él devra alors se pro-  
doit avoir des doigts pour  
pe les doigts él sera plus  
Je ne devrai plus me faire  
devrai plus me faire



Il était une fois trois petit



cocho



s qui vivaient avec leur

maman dans une petite maison. Un jour,

La maman appela ses trois fil



et leur dit qu'elle ne pouvait plus les

élever parce qu'elle était trop pauvre. La

maman embrassa ses trois petit



cocho



s leur dit au revoir et les

trois petit



cocho



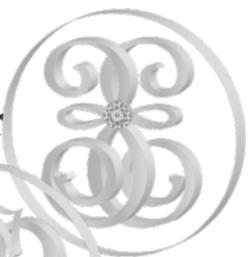
s

s'en allèrent chercher fortune de par le

monde. L



premier



petit



cocho



ren-

contra un homme portant une botte de

paille. « Puis-je avoir un peu de paille pour

bâtir ma maison ? » demanda l



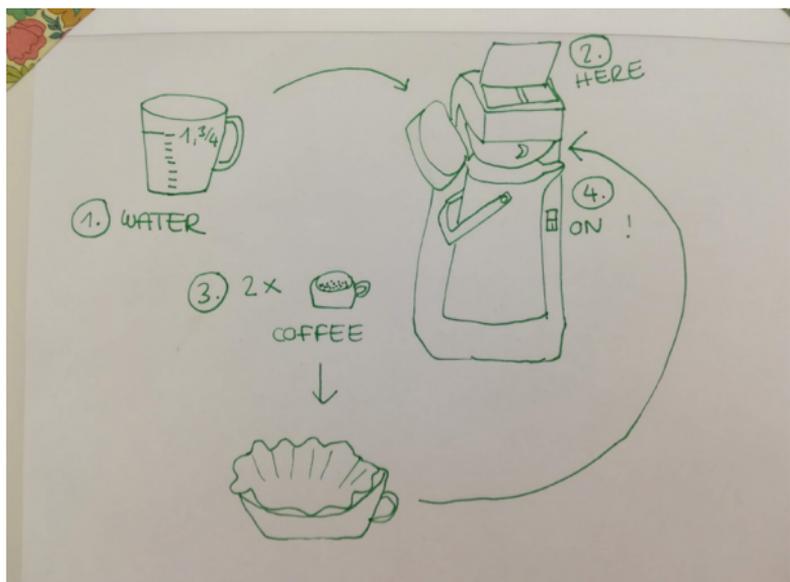
petit



cocho



.



Charlotte  
Houette &  
Clara Pacotte  
Introduction  
au reader  
Deux disparues  
dans une cage  
d'ascenseur  
du XIX<sup>e</sup>  
arrondissement.

*Le 27 mars 2018, Clara Pacotte et Charlotte Houette ont pris l'ascenseur de l'immeuble années 70 de Samuelle N. [1] et n'en sont jamais sorties. Une alerte disparition a été mise en place ce matin suite aux appels répétés de leurs proches. L'affaire reste mystérieuse, tout comme l'explique leur amie, en état de choc: «Je ne comprends pas. Elles sont juste venues boire un verre et dîner à la maison. Je prends toujours cet ascenseur, je n'ai jamais eu de problème...»*

*La concierge affirme que personne n'a franchi la porte à cette heure-là. Très peu de ressources sont disponibles pour l'enquête, conséquences des coupes budgétaires, et les proches des disparues craignent de ne jamais avoir de réponse.*

La descente en ascenseur dura des heures. Heureusement qu'on venait de dîner chez Sam. EllX [2] nous avait même donné des restes. Il est clair que c'était calculé. On a bien vu qu'ellX insistait pour qu'on prenne l'ascenseur plutôt que les escaliers pour rejoindre la rue. Après réflexion, c'est vraiment idiot de ne pas descendre à pied quand on a la capacité de le faire. Mais sans doute vaporeuses des quelques verres de vin, on suivit son conseil.

On eut le temps de lire, de manger et finir la flasque de vin qui trainait accidentellement dans un de nos sacs.

Tout à coup, la cage ralentit sa course. On se releva comme pour faire front à l'éventuel danger qui s'annonçait. Dans les films un ascenseur n'a jamais le beau rôle. Les portes mirent un temps infini à s'ouvrir. Nous laissant le temps d'imaginer un tas de morts atroces, stupides, rapides, un trésor, des stalactites visqueux, des visages effrayants. Étrangement, rien de très accueillant.

Un vague brouillard nous empêchait de distinguer ce qui nous attendait. Il finit par se dissiper, venant au secours de nos tachycardies respectives.

Devant nous s'étendait une place couverte par un dôme

[1] Ce personnage est la personnification de Samuel Nicolle, unX amiX.

[2] «ellX» est une version du pronom personnel «elle» où le «x» propose un doute sur le genre de la personne et une façon de ne pas l'invisibiliser par l'usage exclusif des pronoms classiques et binaires «il» et «elle».

opalescent. Sa texture laissait entrevoir le mouvement des météorites, le rayonnement des étoiles et les effluves colorées des gaz galactiques. Sous cette chape, une vapeur légère s'animait au contact de la foule. Des personnes traversaient l'espace en courant, emportant la brume fine et d'autres assises en groupe semblaient échanger par signes, agitant l'air pas à-coup.

Certains allaient des uns aux autres d'un pas tranquille ou en sautillant. Toutes leurs chaussures brillaient au contact du sol, étincelles plus impressionnantes encore que la combustion du cuivre ou du lithium. On voyait des combinaisons transparentes à l'arrière des corps, omoplates, fesses, mollets et cuisses apparentes [3], des armures molles trouées au niveau des tétons, des casquettes en forme de chapeau d'apicultrice au maillage luminescent. Il serait impossible de décrire exactement leur aspect physique, et leurs voix se confondaient en une sorte de mélodie plutôt douce. On aurait dit des humains [4].

Mais nos critères ne suffiraient pas à expliquer complètement en quoi ils [5] différaient de nous. Les corps se mouvaient sur

[3] Adjectif accordé au féminin malgré la présence de noms masculins (exemple : «mollets») selon la règle d'accord de proximité (accord avec le nom le plus proche dans la phrase).

[4] On ne sait si ce sont des personnes masculines, féminines ou non-binaires (ne se définissant ni comme des femmes, ni comme des hommes) donc les trois possibilités sont retenues. On retrouve ce système de notation inclusive tout au long du texte.

cette place sans s'entrechoquer. C'aurait été si réducteur de parler d'«hommes» et de «femmes» pour les décrire qu'il était préférable de s'en tenir à l'observation des artifices vestimentaires pour désigner quelqu'une [6].

Personne ne nous fixa et on put sortir de l'ascenseur avec l'assurance fictive que rien de spécial n'allait arriver.

Il semblait qu'on était libres de nos déplacements. On aperçut des pancartes numériques engageant vers une coursive aux parois illuminées de couleurs clignotantes. C'est là que l'on décida de poursuivre notre exploration. De toutes les alternatives, et faute d'un raisonnement logique possible, nos yeux choisirent à notre place.

Au bout du couloir multicolore, le plafond s'éloignait du sol pour rejoindre le haut d'une grande porte translucide gravée de motifs changeants. Des mots en langues d'apparence terrestre, des images rectangulaires, du braille. Les gravures à peine perceptibles n'arrêtaient pas de se disperser et se chevaucher. Au moment où l'une de nous s'approcha pour essayer de la toucher, la porte disparut dans les murs.

Le trou qui subsistait nous laissa découvrir avec stupéfaction l'intérieur clair d'une grande salle ovale encerclée de rayonnages croulant sous les livres.

[5] Pronom personnel pluriel qui se réfère à plusieurs personnes sans distinction de genre.

[6] Voir la note de bas de page n°3.

La bibliothèque, dont on apprendrait dans les dix minutes suivantes qu'elle était en fait une salle de divertissement, paraissait plus grande que la place de la Mer d'Étoile de Dalian [7]. On essaya vaguement d'en appréhender la superficie mathématique. Le seul instrument de mesure disponible était notre propre corps.

On pouvait évaluer les distances en comparant la taille des êtres à l'opposé de la salle à la longueur de nos doigts. On s'aidait de la hauteur des livres pour appuyer nos calculs, inexacts au demeurant, car il était impossible de déterminer une taille moyenne des êtres en présence.

Une fois passée l'entrée où l'on stationnait comme deux poteaux sans vie gonflés de questions, quelqu'une nous interpella. Dans notre langue. Sans une once d'accent étranger, à part une trace minuscule du français des années 80.

«Je suis Monique W. [8], et vous ? On ne sut quoi répondre, et l'articulation de nos prénoms retentit comme un semi désastre : — Clara et Charlotte.

Après un court moment de silence (dans une pièce qui de manière surprenante ne résonnait pas), Monique reprit une

[7] La place Xinghai est une place de Dalian, la capitale de la province du Liaoning, en Chine. Construite de 1994 à 1997, il s'agit en 2014 de la plus grande place urbaine du monde, atteignant 1,1 km<sup>2</sup>. «Xinghai» signifie littéralement «mer d'étoiles». Nicolas Idier, *Nouvelle jeunesse*, Gallimard, 2016.

[8] Ce personnage est la personnification de Monique Wittig (1935-2003), autrice et théoricienne féministe française.

expression faciale reconnaissable:

- Il me semble que nous avons choisi le même rayonnage! Quelle belle surprise!, ajouta-t-elle enjouée.
- Pardon mais quel rayonnage?
- Celui-là, derrière vous. Je crois d'ailleurs que vous vous êtes intéressées à mon travail.
- Mais vous êtes morte. Vous nous connaissez?
- Ah, mais vous êtes les terriennes.»

Et l'interprétation de Wittig nous tira par les manches.

«Je vous présente Joanna [9]. Il fallait que vous vous rencontriez.

- Nice to meet you. Is anyone a lesbian?
- Ta base de données manque encore un peu de subtilité Joan!
- I don't exist to adapt myself.
- Moi et Clara, on vous trouve très drôle.
- Restez donc encore un peu, dans ce cas!, s'écria Monique.»

On fit volte face vers le rayonnage qui ne cessait de se charger, de se remplir de livres qui s'intercalaient entre les premiers avec autant de facilité que s'il n'y avait eu aucune publication, abécédaire, brochure, fanzine, fascicule, encyclopédie, recueil, édition, mémoires, grimoire, périodique, album et roman sur les étagères. La bibliothèque brillait des couvertures plastiques qui se réarrangeaient avec fluidité.

[9] Ce personnage est la personnification de Joanna Russ (1937-2011), autrice de science-fiction et théoricienne féministe étasunienne.

On aurait dit la reconfiguration d'un ordinateur mais en macroscopique.

En face de nous se tenait la tranche vierge et ivoire d'un pavé de quelques 300 pages. Joanna et Monique nous poussèrent un peu à l'extraire de son rayon pendant qu'elles discutaient des Gouines Rouges [10] et de leur potentielle réinvention dans un futur plus ou moins lointain. Ça donnait envie de s'incruster dans la conversation et d'ajouter des idées de notre point de vue plus contemporain. Mais contemporain de qui et de quoi? On n'était plus sur Terre à ce moment-là.

La copie de EAAPES #1 [11] que l'on avait attrapée était intacte. On ne comprit pas comment elle était arrivée là. On avait vendu la dernière huit jours auparavant.

Dans nos mains, le reader se mit à prendre du poids. Aux 340 pages originales, des dizaines vinrent s'ajouter. La table des matières faisait maintenant 5, 6, 7, 12 pages. Et on se tenait là, perplexes, avec l'ouvrage ouvert. On aurait dit qu'on s'apprêtait à enterrer un fantôme alors pour éloigner ce sentiment

[10] Les Gouines rouges est un mouvement radical féministe lesbien français fondé en avril 1971, répondant à une volonté de s'affirmer à la fois au cœur du mouvement féministe et du mouvement homosexuel, ainsi qu'à la crainte que les lesbiennes risquaient d'en disparaître.

[11] Publication réalisée par Clara Pacotte et Charlotte Houette en collaboration avec d'autres participants et achevée d'imprimer en mars 2018. EAAPES #1 regroupe des textes de fiction, théoriques, des traductions et des interviews. La publication vise à mettre en avant leurs recherches concernant les questions féministes et de genre dans la science-fiction.

désagréable, on commença à le feuilleter.

La page qui venait d'apparaître faisait partie du sommaire et en y regardant de plus près, Charlotte jeta son doigt sur une ligne. En lettres noires sur le papier couleur pêche, on lisait clairement le nom d'Hilma, son enfant [12] de 4 mois. La ligne se référait à une autre page et annonçait une introduction à sa thèse sur «La représentation du genre dans la science-fiction entre 2001 et 2043». EllX nous citait, ellX citait des amies autrices, et aussi des romans et des noms inconnus. La langue française était méconnaissable.

On écrivit rapidement la description de la bibliothèque et des personnes qui nous entouraient sur un papier comme un cadavre exquis, que Clara glissa hâtivement à l'intérieur du reader.

Quelques secondes suffirent à voir apparaître de nouvelles pages dont: une fiction datée de 2045 s'inspirant des informations du morceau de papier, une critique complotiste concernant l'existence du vaisseau et ses motivations véritables tirée d'une organisation machiste sur le déclin, et d'un texte lyrique d'Hilma dans cette nouvelle écriture francophone définitivement inclusive où elle évoquait la possibilité d'une communication inter-temporelle

[12] Anciennement «enfantX» nom au genre grammatical non défini grâce au «X».

et interstellaire en se basant sur les écrits retrouvés de sa mère.

Ça ressemblait de plus en plus à un film. On aurait dit à la fois un jeu et une sorte d'expérience mentale. On continuait de voir s'inscrire de nouveaux textes, des images même. Sans pouvoir croire complètement à la véracité des dates, des formes et des visages. La Terre et ses occupants existaient-elles dans un autre espace-temps ?

L'interprétation de Octavia Butler [13] vint se présenter spontanément et nous expliqua que le vaisseau était immense, que des centaines de personnes y résidaient. L'IA [14] de la station spatiale choisissait au hasard une planète à approcher et collectait les cultures et les écrits féministes en toutes les langues de la galaxie. Elles étaient stockées physiquement dans la bibliothèque tout le temps où la station flottait aux abords de la planète en question. Ensuite, l'IA archivait les données dans la base de données dématérialisée du vaisseau.

La pièce servait de théâtre social où chaque personne pouvait venir se divertir en se connectant (sans préciser comment) aux livres choisis afin d'interpréter un personnage de fiction, une figure révolutionnaire, une activiste peu connue, une

[13] Ce personnage est la personnification de Octavia Butler (1947-2006), autrice de science-fiction étasunienne.

[14] IA = Intelligence Artificielle. Ici le cerveau informatique du vaisseau.

chercheuse, ou toute autre forme d'être. Et ensuite interagir avec les autres. Elle ne voulut pas nous dire si parfois, les habitants du vaisseau glissaient des ajouts dans les rayons. Octavia s'arrêta un moment devant nos yeux exorbités et l'excitation mêlée de peur qui nous envahissait de manière évidente.

Il fallait reprendre l'ascenseur.

Ça faisait déjà presque deux heures que l'on était là.

«I was still alive 137 years ago and I think you were born 163 and 170 years ago!»

L'idée d'une telle vieillesse nous sembla si ridicule qu'on ne put réprimer un rire nerveux un peu trop long. On lui proposa simplement de nous orienter vers l'ascenseur après l'avoir remerciée pour toutes les précieuses explications qu'elle nous avait données.

C'est à ce moment que Vlasta [15] s'interposa. Une *traductrice* tchèque nous transmit son discours en ces termes:

«Du haut de cette colline des étoiles, vous ne voyez pas les années passer. Il vous faudra combattre avec votre tête si vous décidez de rejoindre la plaine qui s'étend maintenant en 2164.»

L'énigme pouvait sonner exagérée. Il fallait cependant trouver une issue.

\*Descendre et vivre sur une Terre qu'on ne connaîtrait que par les livres accessibles ici et emportés dans l'ascenseur.

\*Rester à bord et observer les pensées féministes terrestres sur

plusieurs millénaires (un rapide calcul nous permet d'établir la distance temporelle de une heure pour 83 ans terrestres) ainsi que celles d'autres régions de la galaxie. Le vaisseau n'allait pas stationner ici pour toujours.

En bas, toutes nos connaissances étaient mortes depuis longtemps.

Avions-nous envie de rencontrer nos descendants OU de les encourager à poursuivre l'exploration depuis un autre temps ?

Il était 2h13 du matin à Paris.

Le vin faisait toujours son effet.

Le choc émotionnel ne l'atténuait pas complètement et faisait ployer nos paupières.

Plantées dos à la porte tout à fait ordinaire de l'ascenseur qui nous ramènerait à Terre, on aperçut un pictogramme en forme de couchette.

Demain, on sera en 2836. On aura le temps de se décider.

[15] Vlasta est le nom d'une héroïne légendaire qui, au 8e siècle, à la tête d'une troupe de filles tente de créer un État Indépendant. Femme sans homme, «anandryne» à laquelle se rallient même des femmes mariées et qui périra, armes à la main. L'explication du titre de la revue donne l'occasion à ses rédactrices d'en préciser le projet. «Revue de langues françaises» qui «donne à lire des textes (ou autres créations) jusque là éparpillés ou inédits», étrangers aux diktats masculins qui sont aussi féminins. Car la femme est une fiction du monde masculin, un produit de celui-ci, et il s'agit d'affirmer, contre ou à côté de la femme, la lesbienne, qui s'origine d'elle-même. Vlasta, Fictions, utopies amazoniennes, no. 1, printemps 83. In: Les Cahiers du GRIF, n°28, 1983. D'amour et de raison, pp. 122-123.

BOSSUET —  
DISCOURS SUR L'HISTOIRE  
UNIVERSELLE (1681)

RÉVISION INCLUSIVE

Voilà donc l'<sup>x</sup>à<sup>x</sup> femme form<sup>ée</sup>. Dieu forme encore d'<sup>elle</sup> l'<sup>à</sup> compagn<sup>on</sup> qu'<sup>elle</sup> luy veut donner. Tous<sup>s</sup> les<sup>s</sup> femmes<sup>s</sup> naissent d'un seul mariage, afin d'estre à jamais, quelque dispersez et multipliez qu'<sup>ils</sup> soient, une seule et mesme famille. Nos premiers parens ainsi formez sont mis<sup>s</sup> dans ce jardin délicieux, qui s'appelle le paradis : Dieu se devoit à <sup>elle</sup> -mesme de rendre son image heureuse, <sup>elle</sup> donne un précepte à l'<sup>à</sup> femme, pour luy faire sentir qu'<sup>elle</sup> a un maistr<sup>esse</sup> ; un précepte attaché à une chose sensible, parce que l'<sup>à</sup> femme estoit fait<sup>e</sup> avec des sens ; un précepte aisé, parce qu'<sup>elle</sup> vouloit luy rendre la vie com- mode tant qu'elle seroit innocente.

[p. 167] L'<sup>à</sup> femme ne garde pas un commandement d'une si facile obser- vance : <sup>elle</sup> écoute l'esprit tentateur, et <sup>elle</sup> s'écoute <sup>elle</sup> -mesme, au lieu d'écouter Dieu uniquement : sa perte est inévi- table, mais il la faut considerer dans son origine aussi-bien que dans ses suites.

Dieu avoit fait au commencement ses ange<sup>s</sup>, esprits purs et separez de toute matiere, <sup>elle</sup> qui ne fait rien que de bon, les avoit tous<sup>s</sup> créez dans la sainteté, et <sup>ils</sup> pou- voient asseûrer leur felicité en se donnant volontairement à leur créateur<sup>rice</sup>. Mais tout ce qui est tiré du neant est defectueux.

Une partie de ces ange<sup>s</sup> se laissa se- duire à l'amour propre. Malheur à la créa- ture qui se plaist en ellemesme, et non pas en Dieu ! Elle perd en un moment tous ses dons. Etrange effet du peché ! Ces esprits lumineux devinrent esprits de te- nébres : <sup>ils</sup> n'eurent plus de lumières qui ne se tournassent en ruses malicieuses.

<sup>x</sup>  
se  
r

<sup>xs</sup>  
ses  
rs

<sup>xs</sup>  
lles  
ux

<sup>x</sup>  
elle  
lui

<sup>xs</sup>  
es

<sup>xs</sup>  
dames  
sieurs

<sup>xs</sup>  
tes  
s

<sup>xs</sup>  
femmes  
hommes

<sup>x</sup>  
iel  
elle  
il

<sup>x</sup>  
iels  
elles  
ils

,  
e

<sup>x</sup>  
femme  
homme

<sup>x</sup>  
ée  
é

<sup>xs</sup>  
ées  
és

<sup>x</sup>  
e  
a

<sup>x</sup>  
e  
on

<sup>x</sup>  
e  
a

<sup>x</sup>  
r  
eur

<sup>x</sup>  
e  
a

<sup>x</sup>  
a  
,

<sup>x</sup>  
esse  
e

<sup>x</sup>  
rice  
eur

<sup>x</sup>  
e

*ve*

*iel*

*é*

*n*

*tas*

*nes*

OLL



Il faut voir le genre comme quelque chose d'instable,  
*de mouvant...*



RECONNUE  
acceptée

VIVANTIES

heureuxse

ts

res

li

ed

# circlusion

Comment appeler le fait de pousser un anneau ou un tube autour de quelque chose, comme un vagin encerclant un dildo? L'antonyme de la pénétration? Eh bien, Bini Adamczak a créé un néologisme pour définir ce terme : circlusion.

Je souhaite vous proposer un nouveau terme, un terme qui nous manque depuis longtemps: "circlusion". Il définit l'antonyme de la pénétration. Il fait référence au même processus physique mais de la perspective opposée. La pénétration signifie pousser quelque chose - un manche ou un téton - dans quelque chose d'autre - un anneau ou un tube. La circlusion signifie "pousser autour" quelque chose - un anneau ou un tube - autour de quelque chose d'autre - un téton ou un anneau. L'anneau et le tube sont rendus actifs. Tout est dit.

Ce terme, circlusion, nous permet d'évoquer différemment certaines pratiques sexuelles. Nous en avons besoin car l'aliénation de la pénétration régit encore les valeurs dans l'imaginaire hétéronormatif et sa division arbitraire des corps entre actif et passif. Le verbe «pénétrer» évoque un procédé non-réciproque ou du moins inégal. La personne qui est pénétrée est présumée passive. Au-delà de ça, être pénétré est, comme être baisé, synonyme d'un sentiment d'impuissance.

Pour ne pas arranger les choses, la pénétration exerce son influence disproportionnée à travers:

l'imaginaire queer. Cela est évident dans le porno contemporain mainstream mais aussi dans le BDSM et ce que l'on nomme post-porn. Le dildo et la fonction de pénis, presque incontestés, comme un signe évident de pouvoir. Bizarrement c'est aussi valable chez ceux qui sont censés être experts en jeux de pouvoir. Les dom. de tous les genres tendent à exprimer leur affinité avec les figures des dildos, le pénis, et les doigts tendus de la main. Les sub. s'associent avec leur bouche, leur vagin, l'anus. Parfois la vulve ou l'anus d'un dom apparaît même comme tabou. C'est comme si l'emploi de ces parties aurait comme effet une diminution de leur pouvoir. Peut-être pas s'ils sont confrontés à une langue, mais définitivement s'ils rencontrent un dildo.

Comment appeler le fait de pousser un anneau ou un tube autour de quelque chose, comme un vagin encerclant un dildo? L'antonyme de la pénétration? Eh bien, Bini Adamczak a créé un néologisme pour définir ce terme : la circlusion.



La circlusion signifie "pousser autour" quelque chose - un anneau ou un tube - autour de quelque chose d'autre - un téton ou un anneau. L'anneau et le tube sont rendus actifs. Tout est dit.

Ce qui importe, bien sur, n'est jamais la question de savoir quelle partie du corps pénètre, mais plutôt quelle partie de ce corps est mise en action. Presque tout le monde a un anus, mais ceux qui l'utilisent dans leur sexualité – avec un dildo, un pénis ou une main, deviens un bottom, un sub, quelqu'un de passif. Presque tout le monde peut s'offrir un gode-ceinture ou un dildo, mais une personne qui s'en sert sexuellement, sera par définition, considéré comme un top, un dom - un actif. Plus étrange encore, une personne qui a des relations sexuelles génitales, tendant ses muscles pelviens, tout en secouant vigoureusement ses hanches, ne pourrait en aucun cas croire qu'elle est la personne qui se fait baiser. Ces personnes sont encouragées à croire que c'est eux qui sont pénétrés

même s'ils chevauchent! Simplement parce qu'ils possèdent un vagin ou un anus par rapport à quelqu'un qui possède un dildo ou un pénis. L'illusion de la pénétration reste intacte même quand elle est contredite par les faits.

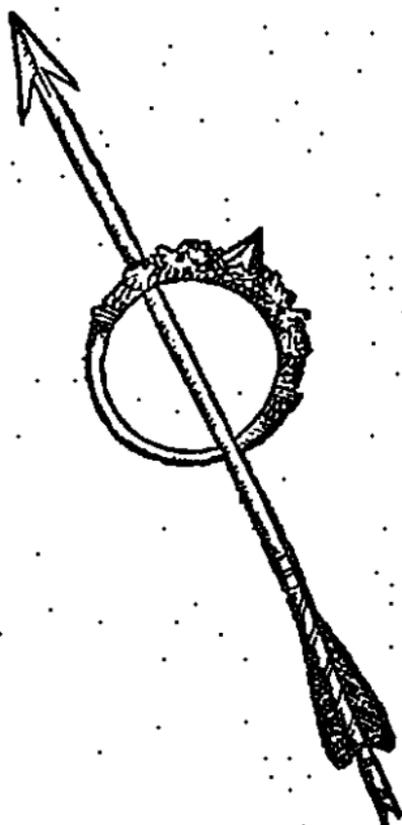
C'est une caractéristique contradictoire de l'idéologie bourgeoise qui consiste à dire que l'effort est assimilé par un lien de cause à effet au pouvoir, précisément dans une société fondée sur l'opposé : le pouvoir découle de l'exploitation et de l'appropriation des activités d'autrui. C'est remarquable de voir comment, très vite, ce supposé lien entre pouvoir et effort est complètement oublié lorsqu'il s'agit de pipe... Mais là n'est pas la question. Ce qui m'intéresse ici c'est le lien direct qui existe entre la pénétration et le pouvoir. C'est ce que nous devons questionner.

Dans notre discours, nous associons très largement le sens du terme "pénétration" à la violence. L'idée de la pénétration domine toujours, inutilement, notre compréhension de ce que veut dire "baiser", et quand par exemple lorsque l'on dit "nique le système" on a pas en tête une sorte de douce annihilation ou une expérience de délicieuse plénitude. La pénétration évoque souvent des images fortes et liées à la conquête – épée et foureau, perceuse et trou, tige et douille etc. À noter que la circlusion n'est pas nécessairement moins violente ni une garantie d'une bonne baise. Mais penser à de nouvelles formes de baise nous permettrait simplement d'exprimer que lorsque l'on est baisé par le système, on est mal baisé, mal circludé, à vrai dire, ou plus précisément, pas du tout baisé.

Aussi bien le langage technique que le langage populaire tendent à réduire le terme pénétration à des pratiques impliquant des vagins, pénis, anus et dildos. Un doigt dans

Ce mot, circlusion, nous permet d'évoquer différemment certaines pratiques sexuelles. Nous en avons besoin car l'aliénation de la pénétration régit encore les valeurs dans l'imaginaire hétéronormatif et sa division arbitraire des corps entre actif et passif.

Le verbe « pénétrer » évoque un procédé non-réciproque ou du moins inégal. La personne qui est pénétré est présumé passive. Au-delà de ça, être pénétré est, comme être baisé, synonyme d'un sentiment d'impuissance.



l'anus et un téton dans la bouche ne sont souvent pas considérés comme des pratiques pénétratives sexuelles. Le terme "circlusion" n'a pas à partager cette étroitesse. Au contraire, il pourrait tout aussi bien s'appliquer joyeusement à l'activité d'une main fermée autour d'un dildo qu'à un vagin étiré autour d'un poing dans un acte de circlusion. Mais il n'a pas obligation de nous servir uniquement de cette façon. À partir du moment où le sens d'un mot est seulement déterminé par son utilisation, "circlusion" pourrait également prendre la place que le terme "pénétration" a jusqu'ici occupé dans notre culture, sans nécessairement invoquer cette image qui parasite si négativement l'acte sexuel.

Rappelez-vous le moment où on vous a enseigné à

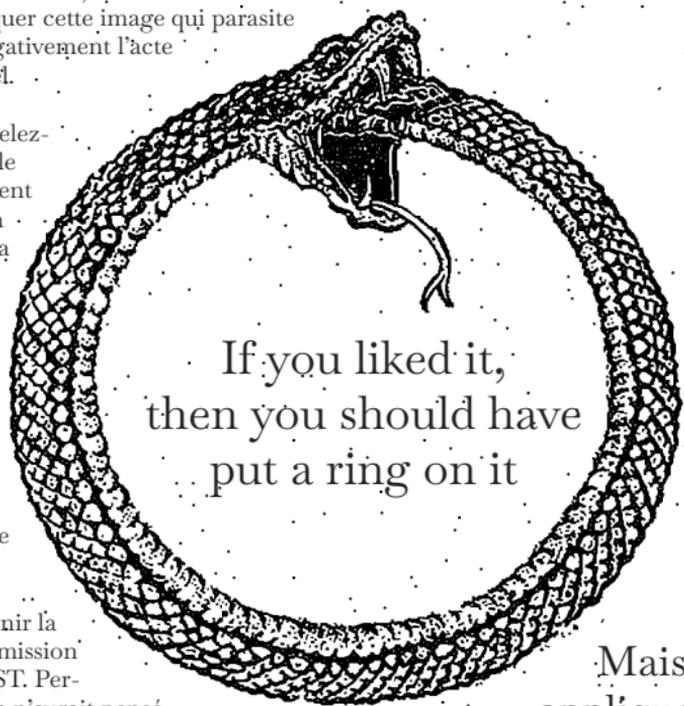
l'école comment prévenir la transmission des IST. Personne n'aurait pensé à essayer de pousser la banane dans ce preservatif fraîchement déballé ? Mais appliquer correctement une capote est facile quand on pense à dérouler le tube autour de la banane. En effet, la circlusion est une expérience extrêmement commune dans la vie de tous les jours. Pensez à la manière dont le filet attrape le poisson, [...] comment un casse-noix écrase les noix, comment une main encercle un joystick, une bouteille de bière...

En allemand, le mot pénétrant est synonyme d'un autre adjectif – aufdringlich (ce qui veut dire arrogant ou dominant). Mais aufdringlich est conçu selon l'idée de pousser à travers (dringen) associé au préfixe "auf" (autour\* / au-dessus). Le verbe pénétrer ou aufdringlich, réside donc dans le fait de pousser autour de / sur quelqu'un – c'est de la circlusion ! Pénétrant devrait plutôt signifier eindringlich, où le préfixe ein référerait à dedans.

Ô travailleurs de l'anus et de la bouche, du vagin et de la main, je vous le dis : soyez aufdringlich ! Ainsi, n'importe qui peut, cela va sans dire, affiner l'usage et la pratique de la circlusion et mettre en valeur de multiples sous-distinction. Disons que tourner un boulon dans un écrou est de la pénétration; donc tourner un écrou autour d'un boulon est de la circlusion... En fait, les deux actions se déroulent au même moment.

Le terme "circlusion" permet de mettre un mot sur des expériences que nous vivons depuis très

Rappelez-vous le moment où on vous a enseigné à l'école comment prévenir la transmission des IST. Personne n'aurait pensé à essayer de pousser la banane dans ce preservatif fraîchement déballé ?



Mais appliquer correctement une capote est facile quand on pense à dérouler le tube autour de la banane. En effet, la circlusion est une expérience extrêmement commune dans la vie de tous les jours. Pensez à la manière dont le filet attrape le poisson, [...] comment un casse-noix écrase les noix, comment une main encercle un joystick, une bouteille de bière,...



longtemps. L'adopter n'est pas un obstacle pour ceux d'entre nous qui continueront à employer nos mains, vagins, anus ou bouches grandes ouvertes dans l'acte de nous faire baiser. La nouveauté résidera dans le fait que les doigts tendus, pénis, dildos et poings peuvent également être utilisés à cette fin.

Non pas que nous ne le fassions pas tous déjà. Le seul élément qui manquait jusqu'à présent est le mot qui décrit certaines de nos activités. Bien entendu, nous pouvons parler de «circlusion» lorsque nous parlons à un avocat ou à un médecin. Au lit avec un compagnon de jeu, il peut nous incomber de développer quelque chose de plus vif et d'équivalent, comme «gouffre», «encerclant», «engloutissant», ou simplement: «cachant».

Nous pensons souvent au vocabulaire féministe et la pratique du discours comme un problème très complexe. Le mot «circlusion», cependant est facile à apprendre et simple à utiliser. Regardez : je circlude, tu circludes elle/il/ils/ça circlude, sa bite est en train d'être circludée, son cul circlude leur main. Et surtout, il est beaucoup plus pratique que son homologue. Pénétration a quatre syllabe complète; circlusion seulement trois. Cela nous laissera plus de temps à investir dans la baise.



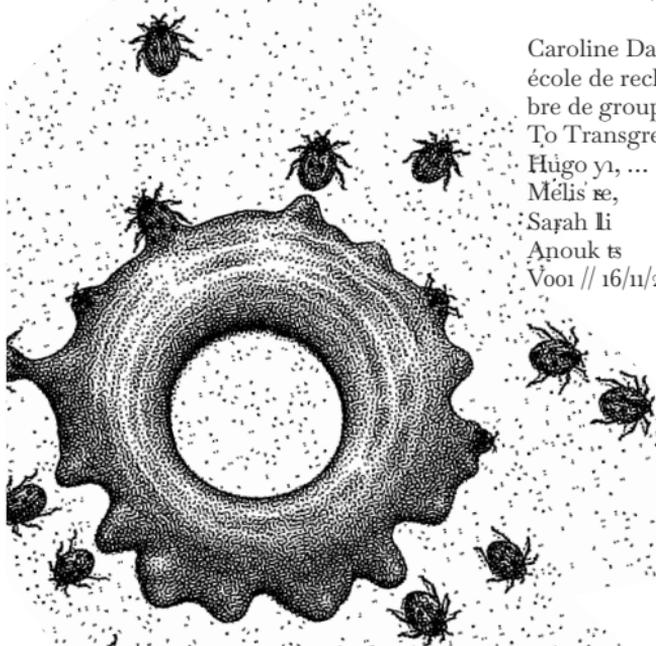
Bini Adamczak travaille (de préférence pas trop) comme autrice, performeuse et artiste visuel. Son livre *Communism for Children* sera publié en anglais par le MIT Press au printemps 2017. Elle a étudié la philosophie à Frankfort and vit maintenant à Berlin. Comme beaucoup de filles dans sa position, elle rêve de faire quelques chose de réel ou de ses mains – par exemple, faire la révolution. Vous pouvez la trouver sur Facebook.

Traduction anglaise de Sophie Lewis. Sophie est une communiste Queer et parfois professeure de politique qui a écrit pour *Blind Field*, *Mute*, *Jacobin*, *New Inquiry* et *Antipode*. Elle a co-traduit de l'allemand le texte de *Bini Communism for Children* (à paraître en 2017). Elle a grandi en France et est actuellement doctorante à l'université de Manchester.

Traduction française à partir de la traduction anglaise (première version, travail en cours) à organes multiples, lors du workshop *Gender Fluid, Bye bye binary – Des imaginaires possibles autour d'une typographie inclusive*, Bruxelles, Novembre 2018.

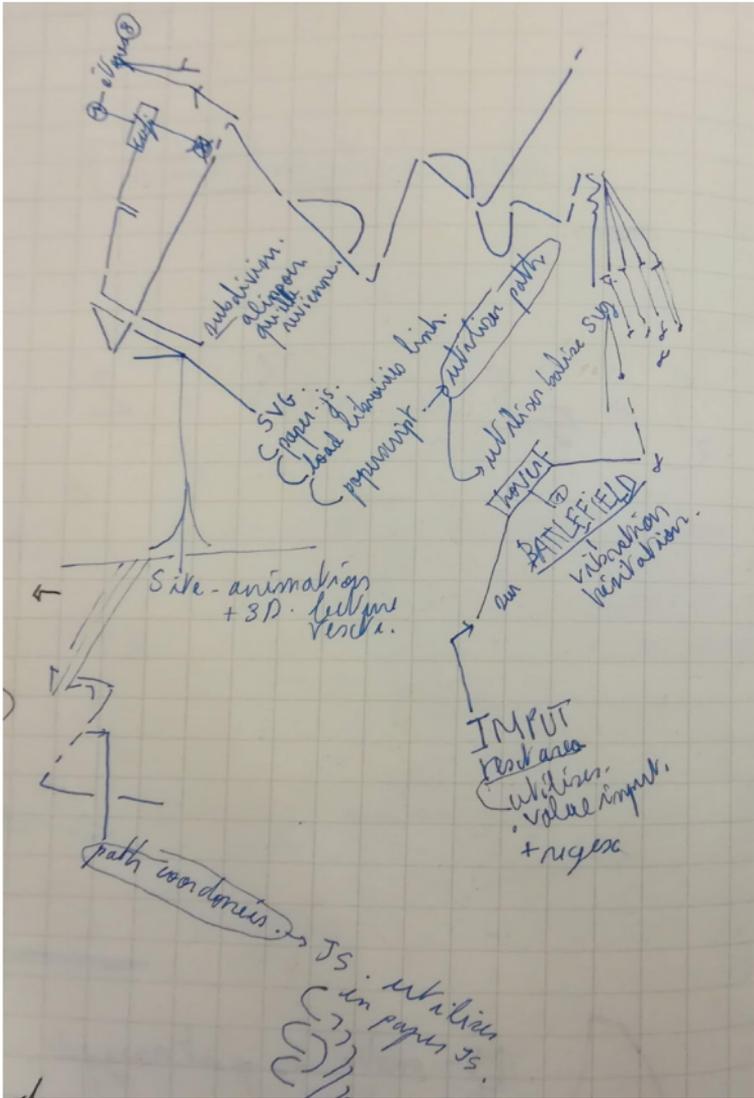
Caroline Dath (enseignante à l'école de recherche graphique, membre de groupe de recherche *Teaching To Transgress* (Bruxelles))

Hugo yɪ, ...  
Mélis œ,  
Sařah li  
Apouk ts  
Voo1 // 16/11/2018



La personne  
qui est pénétré  
est présumé  
passive.

# Openty



```
/*Chargement de la font et création d'une
fonction permettant de déclarer si il y a une
erreur dans le chargement*/
openty.load('fonts/Baskervil-Italic.otf ',
function (err, font) {

    if (err) {
        alert('Could not load font: ' + err);
    } else { /*Si la font charge, appel d'une
"toile" définie dans l'HTML permettant le dessin
en javascript*/

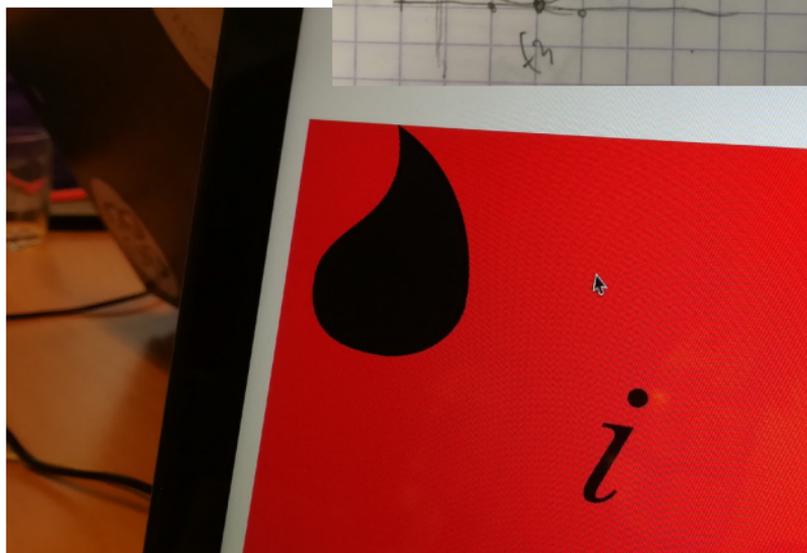
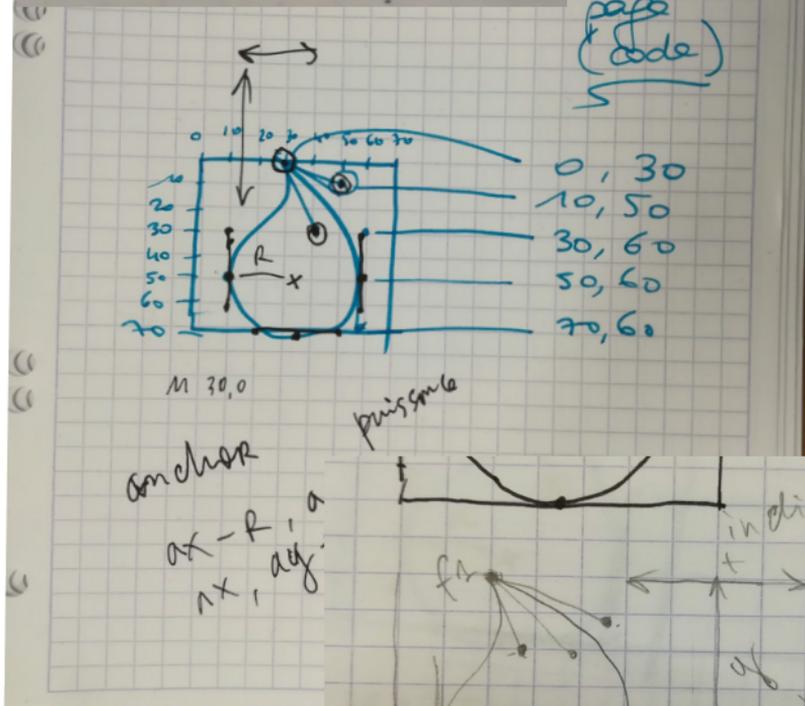
        const ctx = document.getElementById
('canvas').getContext('2d');

        /*Sélection à l'intérieur de la police le glyph
numéro 165*/
        const glyphA = font.glyphs.glyphs[165]/
        *Demande d'extraction du tracé (path) du
caractère pour accéder aux coordonnées du glyph.
Nous plaçons ici la lettre en coordonnées x et y
(10, 100) puis la taille du caractère.*/
const pathGlyphA = glyphA.getPath(10, 100,
100)/*Transformation du Path en SVG puis
insertion du tracé dans l'HTML.*/
const
pathSvg = pathGlyphA.toSVG()
const
svgGlyph = document.querySelector(".glyph")
svgGlyph.insertAdjacentHTML("afterbegin",
pathSvg)/*Mise en place d'une fonction à appeler
lorsque tel événement spécifié (ici au clique)
est actualisé. L'arrayCommands est l'ensemble des
coordonnées du glyphs. En lui indiquant "push" à
l'événement click, nous ajoutons une donnée dont
nous spécifions les attributs.*/
document.addEventListener("click", (event) =>
{
    const arrayCommands =
pathGlyphA.commands
arrayCommands.push
({
    type: "M",
    x:
34,
    y: 34
})
arrayCommands.push({
    type: "C",
    x: 34,
    y: 34
})
arrayCommands.push({
    type:
"Z"
})/*Demande */
console.log(arrayCommands)
})
}
```

# pe.js



serveur  
local  
pour  
visualiser  
page  
(code)



W3C Recommendation

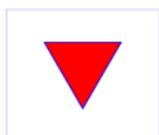
## 8.3 Path data

### 8.3.1 General information about path data

A path is defined by including a `'path'` element which contains a `d="(path data)"` attribute, where the `d` attribute contains the *moveto*, *line*, *curve* (both cubic and quadratic Béziers), *arc* and *closepath* instructions.

**Example triangle01** specifies a path in the shape of a triangle. (The **M** indicates a *moveto*, the **Ls** indicate *linetos*, and the **z** indicates a *closepath*).

```
<?xml version="1.0" standalone="no"?>
<!DOCTYPE svg PUBLIC "-//W3C//DTD SVG 1.1//EN"
  "http://www.w3.org/Graphics/SVG/1.1/DTD/svg11.dtd">
<svg width="4cm" height="4cm" viewBox="0 0 400 400"
  xmlns="http://www.w3.org/2000/svg" version="1.1">
  <title>Example triangle01: simple example of a 'path'</title>
  <desc>A path that draws a triangle</desc>
  <rect x="1" y="1" width="398" height="398"
    fill="none" stroke="blue" />
  <path d="M 100 100 L 300 100 L 200 300 z"
    fill="red" stroke="blue" stroke-width="3" />
</svg>
```



Example  
triangle01

[View this example as SVG \(SVG-enabled browsers only\)](#)

CHARENTIEURSE

bloggeuse

CITOYOLS BELGES ET HUMAINLS EN TOUS GENRES !

VOUS EN AVEZ MARRE DE L'OPRESSION PRATRIARCALE  
ACADEMIQUE ?

ENVIE DE NOUVEAUX GENRES AU SEIN DES TEXTES  
OFFICIELS BINAIRES ?

ANTICONSTITUTIONNELLEMENT ET EN TOUTE NEUTRALITÉ, NOUS AVONS  
RÉÉCRIS POUR VOUS LE TEXTE DE VOS DROITS ET DEVOIRS BELGES.

L' ACADAM.



|            |      |                                      |
|------------|------|--------------------------------------|
| aine·ain   | ainl | lorrain·e <i>lorainl</i>             |
| aise·ais   | ail  | landais·e <i>landail</i>             |
| at·atte    | ax   | diplomat·e <i>diplomax</i>           |
| ale·al     | x    | national·e <i>nationax</i>           |
| ande·and   | anl  | flammand·e <i>flammanl</i>           |
| ante·ant   | anl  | indépendant·e <i>indépendanl</i>     |
| arde·ard   | al   | batard·e <i>batal</i>                |
| asse·ard   | x    | connard·sse <i>connax</i>            |
| aude·aud   | aul  | chaud·e <i>chaul</i>                 |
| ée·e       | æ    | voté·e <i>votæ</i>                   |
| elle·eau   | ol   | beau·elle <i>bol</i>                 |
| elle·el    | x    | universel·le <i>universex</i>        |
| ente·en    | ol   | président·e <i>présidol</i>          |
| ette·et    | k    | muet·te <i>muek</i>                  |
| esse·e     | k    | poète·sse <i>poètek</i>              |
| euse·eur   | eul  | cammionneur·se <i>cammioneul</i>     |
| euse·eux   | eul  | heureux·heureuse <i>heureul</i>      |
| if·ive     | x    | naïf·ve <i>naïx</i>                  |
| ie·i       | il   | meutri·e <i>meurtril</i>             |
| ienne·ien  | iol  | citoyen·nne <i>citoyol</i>           |
| ière·ièr   | iol  | ouvrier·e <i>ouvriol</i>             |
| ile·il     | x    | puéril·e <i>puérix</i>               |
| ine·in     | inl  | coquin·e <i>coquinl</i>              |
| ique·ic    | ix   | public·e <i>publix</i>               |
| ite·it     | il   | maudit·e <i>maudil</i>               |
| oise·ois   | oil  | bruxellois·e <i>bruxelloil</i>       |
| onne·on    | ol   | wallon·e <i>walloil</i>              |
| otte·ot    | k    | manchot·e <i>manchok</i>             |
| trice·teur | eul  | présentateur·ice <i>présentateul</i> |
| u·ue       | ul   | inconnu·e <i>inconnul</i>            |
| ure·ur     | x    | raclur·e <i>raclux</i>               |

|                 |         |                            |
|-----------------|---------|----------------------------|
| ère-er          | ol      | chacun·e <i>chaquyl</i>    |
| aite-ait        | ail     | distrain·e <i>distrail</i> |
| enne-en         | ol      | citoyen·ne <i>citoyol</i>  |
| et-ette         | k       | muet·te <i>muek</i>        |
| ul-ulle         | ux      | nul·le <i>nux</i>          |
| ic-ique         | ix      | public·que <i>publix</i>   |
| ard-asse        | ax      | connard·sse <i>connax</i>  |
| un / une        | yn      |                            |
| il / elle       | ol      |                            |
| ils / elles     | ols     |                            |
| le / la         | lo      |                            |
| les             | les     |                            |
| mon / ma        | mo / m' |                            |
| ton / ta        | to / t' |                            |
| son / sa        | so / s' |                            |
| ce / celle      | cel     |                            |
| ceux / celles   | ceuls   |                            |
| lui / elle      | ly      |                            |
| au / aux / à la | al      |                            |
| du / de la      | del     |                            |

#### Règles grammaticales :

1. Tous les mots invariables ne se conjuguent pas avec les nouvelles terminaisons non genrées  
ex: la communauté > lo communauté
2. Tous les sentiments deviennes non genrées et obtiennent de nouvelles terminaisons non binaires et non genrées.

Liste des terminaisons, pronoms  
et articles  
gender neutral



*Le pouvoir du trois nous affranchira.*

« Les humains naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. »

Déclaration des droits de l'humain et du citoyen, 1789.

# Lo Belgique est y<sup>1</sup> État fédérax qui se compose des communauté et des régions.

Lo Belgique comprend trois communautés: lo Communauté françail, lo Communauté flamanl et lo Communauté germanophone.

Lo Belgique comprend trois régions: lo Région wallol lo Région flamanl et lo Région bruxelloil.

Lo Belgique comprend quatre régions linguistiques: lo région de langue françail, lo région de langue néerlandail, lo région bilingue de Bruxelles-Capitale et lo région de langue allemanl.

Chaque commune du Royaume fait partil d'y<sup>1</sup> de ces régions linguistiques. Les limites des quatre régions linguistiques ne peuvent être changeae ou rectifae que par in loi adoptae à lo majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chaquyne des Chambres, à la condition que lo majorité des membres de chaque groupe se trouve réunil et pour autant que le total des votes positifs émil dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimae.

Lo Région wallol comprend les provinces suivanl: lo Brabant wallol, lo Hainaut, Liège, lo Luxembourg et Namur. Lo Région flamande comprend les provinces suivanl: Anvers, lo Brabant flamanl, lo Flandre occidentax, lo Flandre orientax et lo Limbourg.

y<sup>1</sup> loi peut soustraire certains territoires dont  $\phi$  fixe les limites, à la division en provinces, les faire relever directement del pouvoir exécutix

fédéral et les soumettre à son statut propre. Cette loi doit être adoptée à la majorité prévue à l'article 4, dernier alinéa.

Article 5

Les limites de l'État, des provinces et des communes ne peuvent être changées ou rectifiées qu'en vertu d'une loi.

Articles 6

## Des objectifs de politique générale de la Belgique fédérale, des communautés et des régions.

Dans l'exercice de leurs compétences respectives, l'État fédéral, les communautés et les régions poursuivent les objectifs d'un développement durable, dans ses dimensions sociales, économique et environnementales, en tenant compte de la solidarité entre les générations.

Article 7

## Des Belges et leurs droits.

La qualité de Belge s'acquiert, se conserve et se perd d'après les règles déterminées par la loi civile.

La Constitution et les autres lois relatives à la qualité politique, déterminent qu'elle est, outre cette qualité, les conditions nécessaires pour l'exercice de ces droits.

Par dérogation à l'alinéa 2, la loi peut organiser le droit de vote des citoyens de l'Union européenne n'ayant pas la nationalité belge, conformément aux obligations internationales et supranationales de la Belgique.

Le droit de vote visé à l'alinéa précédent peut être étendu par la loi à la résidents en Belgique qui ne sont pas des ressortissants d'un État membre de l'Union européenne, dans les conditions et selon les modalités déterminées par la loi.

La loi visée à l'alinéa 4 ne peut pas être adoptée avant le 1<sup>er</sup> janvier 2001.

Article 8

La naturalisation est accordée par le pouvoir législatif fédéral.

Article 9

Il n'y a dans l'État aucune distinction d'ordres. Les Belges sont égaux devant la loi; seules les distinctions sont admissibles aux emplois civils et militaires, sauf les exceptions qui peuvent être établies par la loi pour des cas particuliers.

L'égalité des femmes, des hommes et des personnes non binaires est garantie.

Article 10

La jouissance des droits et libertés reconnus aux Belges doit être assurée sans discrimination. À cette fin, la loi et le décret garantissent notamment les droits

Article 11

La loi, le décret ou le règlement visés à l'article 134 garantissent aux femmes et aux hommes l'égal exercice de leurs droits et libertés, et favorisent notamment leur égal accès aux mandats électifs et publics.

La loi, le décret ou le règlement visés à l'article 134 organisent la présence de personnes de sexe différent au sein des députations permanentes des conseils provinciaux, des collèges des bourgmestres et échevins, des conseils de l'aide sociale, des bureaux permanents des centres publics d'aide sociale et dans les exécutifs de tout autre organe territorial interprovinciaux, supracommunal, intercommunal ou intracommunal.

L'alinéa qui précède ne s'applique pas lorsque la loi, le décret ou le règlement visés à l'article 134 organisent l'élection directe des députés permanents des conseils provinciaux, des échevins, des membres du conseil de l'aide sociale, des membres du bureau permanent des centres publics d'aide sociale ou des membres des exécutifs de tout autre organe territorial interprovinciaux, supracommunales, intercommunales ou intracommunales.

Article 11 bis

# *Les Guérillères*

Monique Wittig

Mar\*(the) Ephore a fait tous les calculs. Les ingénieurs se sont trompés.

Ou bien l'eau qui parvient du versant des montagnes est insuffisant pour alimenter le lac au-delà du barrage, même par temps de crue.

Ou bien ils ont fait une erreur sur l'emplacement de la construction qu'ils ont disposée trop en amont par rapport au point de réunion des cours d'eau. Tous les matins les ingénieurs arrivent sur le barrage qu'ils parcourent en tous sens, marquant de l'empreinte de leurs pieds le ciment encore frais, de sorte qu'après leur départ une équipe de maçons doivent s'employer à les faire disparaître.

Certains courent en tenant leur parapluie haut levé, en donnant des ordres. D'autres se promènent tranquillement. Sur la berge du lac ou de ce qui devrait être un lac, des jeunes filles en bermudas marchent en se tenant par la main.

— *VERSION HARDCORE* —

Mar\*(the) Ephore a fait tous les calculs. Les ingénieurs se sont trompés.

Ou bien l'eau qui parvient du versant des montagnes est insuffisant pour alimenter le lac au-delà du barrage même par temps de crue.

Ou bien ils ont fait une erreur sur l'emplacement de la construction qu'ils ont disposée trop en amont par rapport au point de réunion des cours d'eau.

Tous les matins les ingénieurs arrivent sur le barrage qu'ils parcourent en tous sens, marquant de l'empreinte de leurs pieds le ciment encore frais, de sorte qu'après leur départ une équipe de maçons doivent s'employer à les faire disparaître.

Certains courent en tenant leur parapluie haut levé, en donnant des ordres. D'autres se promènent tranquillement. Sur la berge du lac ou de ce qui devrait être un lac, des jeunes filles en bermudas marchent en se tenant par la main.



Un matin comme un autre, j'ai rendez-vous à la clinique de chirurgie esthétique où l'on pratique des opérations de changement de sexe. On peut aussi y **modifier** son nez, ou découper les grandes et les petites lèvres de la vulve, extraire ou injecter de la graisse dans ses fesses, allonger et élargir un pénis, regonfler des pectoraux, réduire ses hanches et le tour de taille. Il s'agit d'un atelier de bio-design où le bricolage somatique est pratiqué avec aspirateur, scalpel, laser, fil à coudre... mais surtout avec des \$\$\$\$.

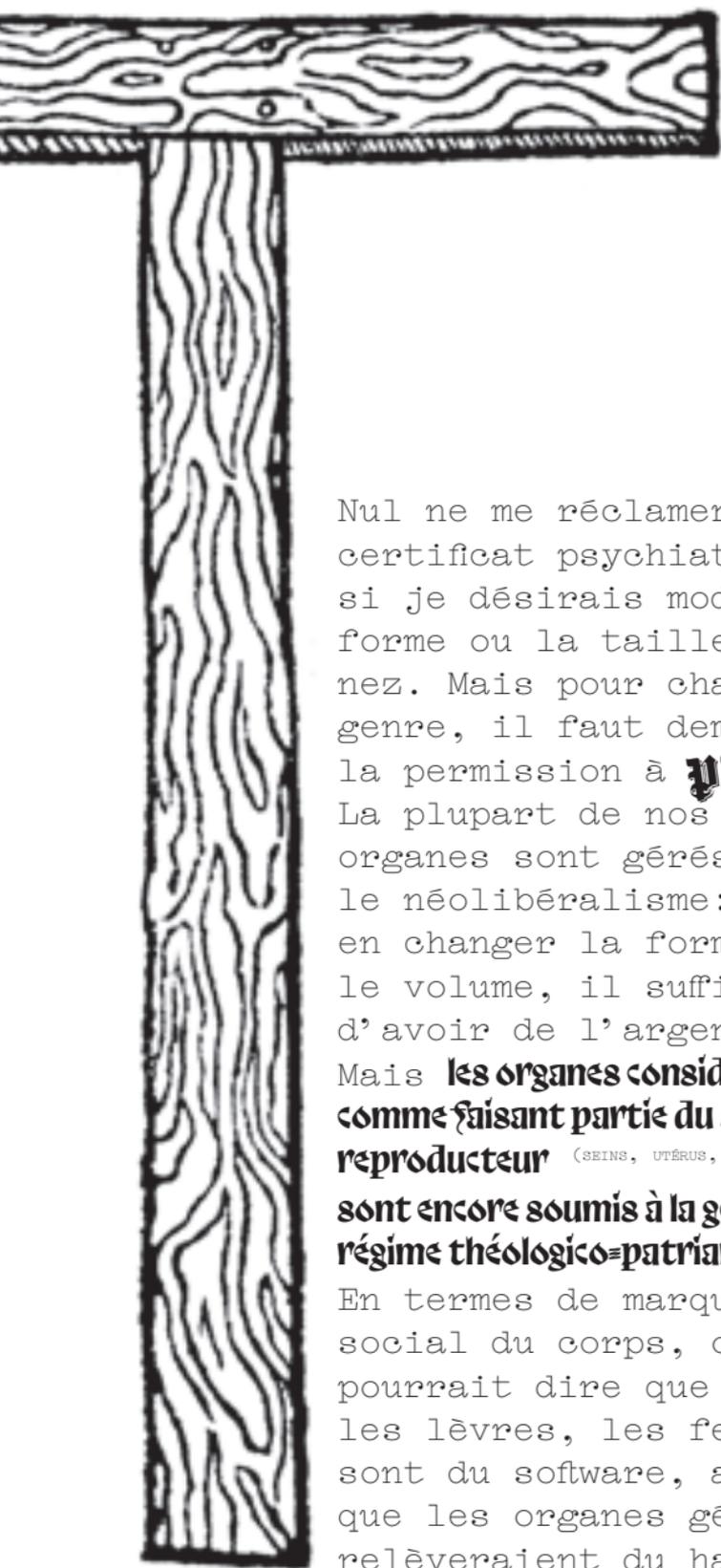
Lors de la première \$\$\$ consultation, l'infirmière me renseigne sur le cadre légal de l'opération :

**? Avez-vous l'âge légal et souffrez-vous de dysphorie de genre persistante et bien documentée ? Avez-vous apporté le certificat psychiatrique**

Je lui donne un papier officiel qui dit que ce que je veux faire n'est pas «une mutilation», mais «une reconstruction dont l'objectif est l'adaptation entre mon genre psychologique et mon anatomie».

**Paul B. Preciado l'opération**

publié dans le journal Libération 03.11.18



Nul ne me réclamerait un certificat psychiatrique si je désirais modifier la forme ou la taille de mon nez. Mais pour changer de genre, il faut demander la permission à **papa**. La plupart de nos organes sont gérés par le néolibéralisme: pour en changer la forme ou le volume, il suffit d'avoir de l'argent. Mais **les organes considérés comme faisant partie du système reproducteur** (SEINS, UTÉRUS, PÉNIS, TESTICULES)

**sont encore soumis à la gestion du régime théologico-patriarcal.**

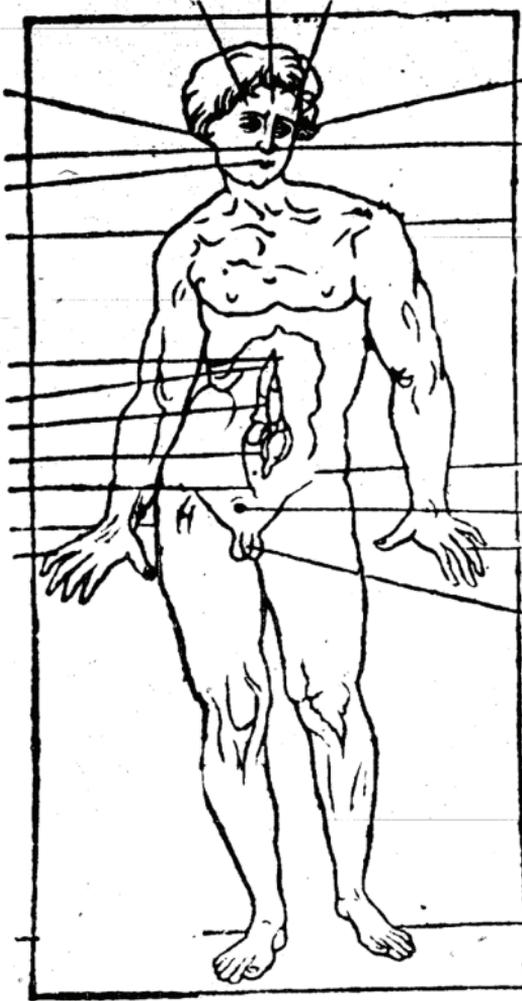
En termes de marquage social du corps, on pourrait dire que le nez, les lèvres, les fesses sont du software, alors que les organes génitaux relèveraient du hardware. Changer les organes génitaux n'est pas perçu comme une amélioration, mais comme une modification totale du système d'exploitation, comme une REPROGRAMMATION. Le médecin me tend alors une feuille avec l'image d'un corps humain (humain? C'est ça un corps humain? Ce n'est pas mon corps...) et me demande d'indiquer de quoi je veux être opéré et quelle forme je souhaite donner à mes organes.

Vrania, Musica, Calliope,

Polymnia,  
Clio,  
Terpsicore,  
Pasythea,

Astronomia,  
Arithmetica,  
Geometria,  
Rhetorica,  
Dialectica,  
Euterpe,  
Iusticia,

Prudentia,



Melpomen

Erato,

Egiale,

Euphrosyne,

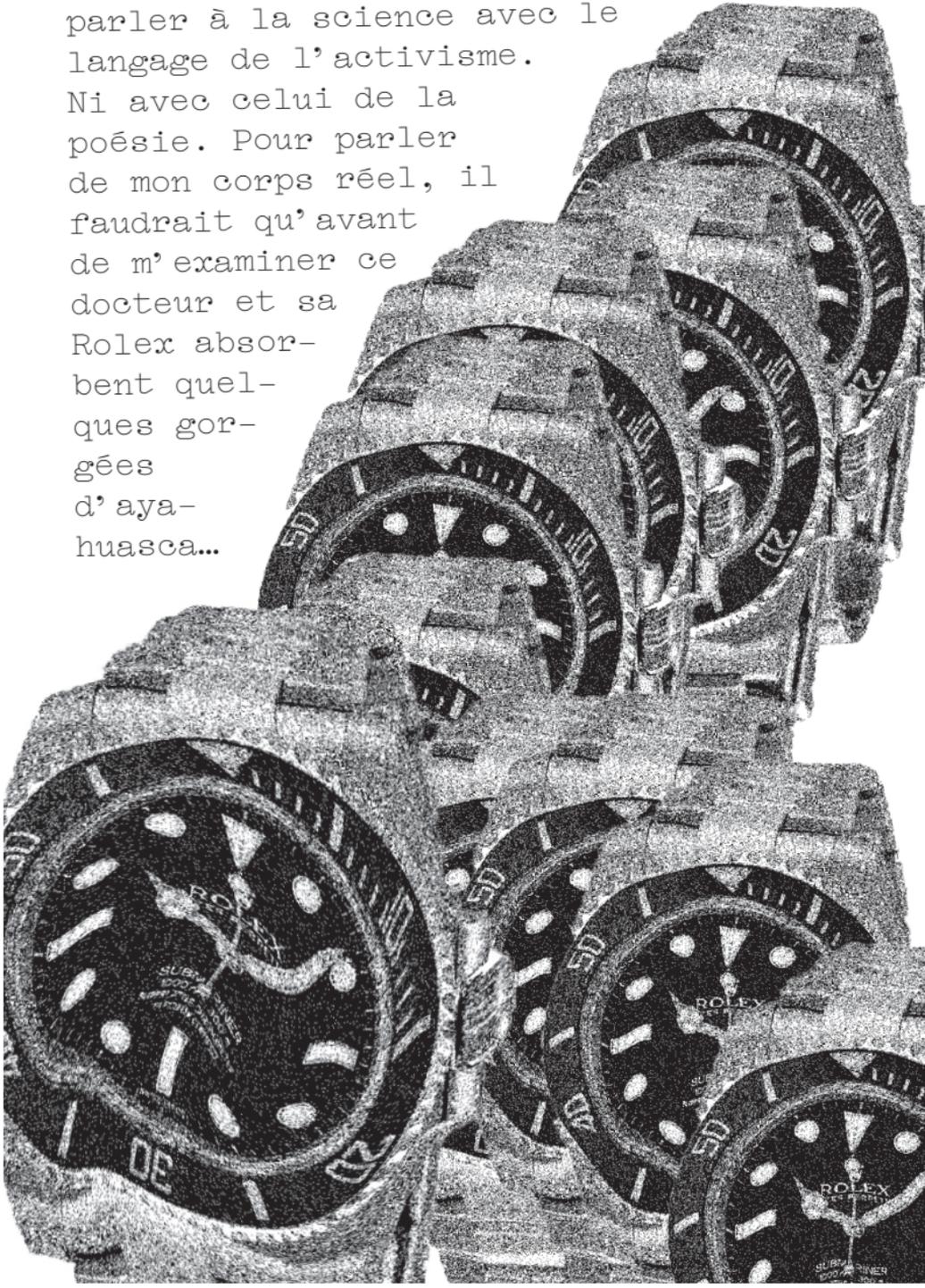
Grammatica,

Fortitudo,

Thalia,

Temperantia,

Je fais des rayures et des croix avec un marqueur rouge. Je ne dessine pas le corps que je veux : je dessine le corps que le médicament peut voir. Vous ne pouvez pas parler à la science avec le langage de l'activisme. Ni avec celui de la poésie. Pour parler de mon corps réel, il faudrait qu'avant de m'examiner ce docteur et sa Rolex absorbent quelques gorges d'ayahuasca...



Pendant que je dessine, je réalise que sur la table se trouvent trois prothèses mammaires, deux beiges et une transparente. Le docteur, qui porte un nom de vodka, remarque que mes yeux s'attardent sur les prothèses et il me rassure : «Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas pour vous.» Mais quand il disparaît derrière un mur de verre pour que je me déshabille, je ne peux pas éviter de les toucher. Une a la texture d'un mochi, le dessert japonais ; une autre, la plus grande, ressemble à un **GLOBE TURGESCENT** rempli d'un liquide plus dense que l'eau, plus léger que l'huile ; la troisième prothèse a exactement la consistance du premier sein que j'ai touché dans ma vie ou de la mémoire utopique que ce contact, ni dur ni mou, a laissée dans ma mémoire. Le médecin revient : je suis nu avec un sein utopique dans la main. «Elle vous plaît ?» demande-t-il. «Non, non, je réponds, accablé. Ce n'était que de la curiosité.»





Puis  
il touche  
mon corps et  
demande :

**Et donc, vous  
voulez vous  
faire opérer ?**

Je reste silencieux. Je  
suis distrait, je pense à  
sa montre et à la « **liane des  
esprits** », à la poésie et aux  
formes acquises par la jungle  
lorsque le jaguar la regarde.

**JE NE DIS PAS :**

**JE VEUX ME FAIRE OPÉRER DE LA HONTE.**

Je veux me faire opérer de  
l'embarras que j'ai ressenti  
quand un professeur de  
psychologie a dit devant un  
groupe d'étudiants que je  
falsifiais ma voix pour me  
faire passer pour un garçon.  
Je veux me faire opérer  
de l'impossibilité de me  
déshabiller dans les vestiaires  
binaires des piscines et des  
établissements balnéaires. Je  
veux être opéré d'une nuit dans  
un hôtel à Las Vegas et des  
mots exacts que la fille que  
j'aimais a dits. Je veux que  
ces mots soient extirpés et  
qu'à leur place, il ne reste  
que le souvenir d'un baiser  
que nous nous sommes donné dans  
un couloir de l'hôtel Caesar  
Palace, devant une reproduction  
du David de Michel-Ange. Que  
ses mots soient extirpés et  
que ne demeure que la façon  
dont elle a regardé mon bras,  
comme s'il était un pénis.  
Je veux me faire opérer de la  
fureur qui grandissait dans ma  
poitrine quand j'avais 11 ans.

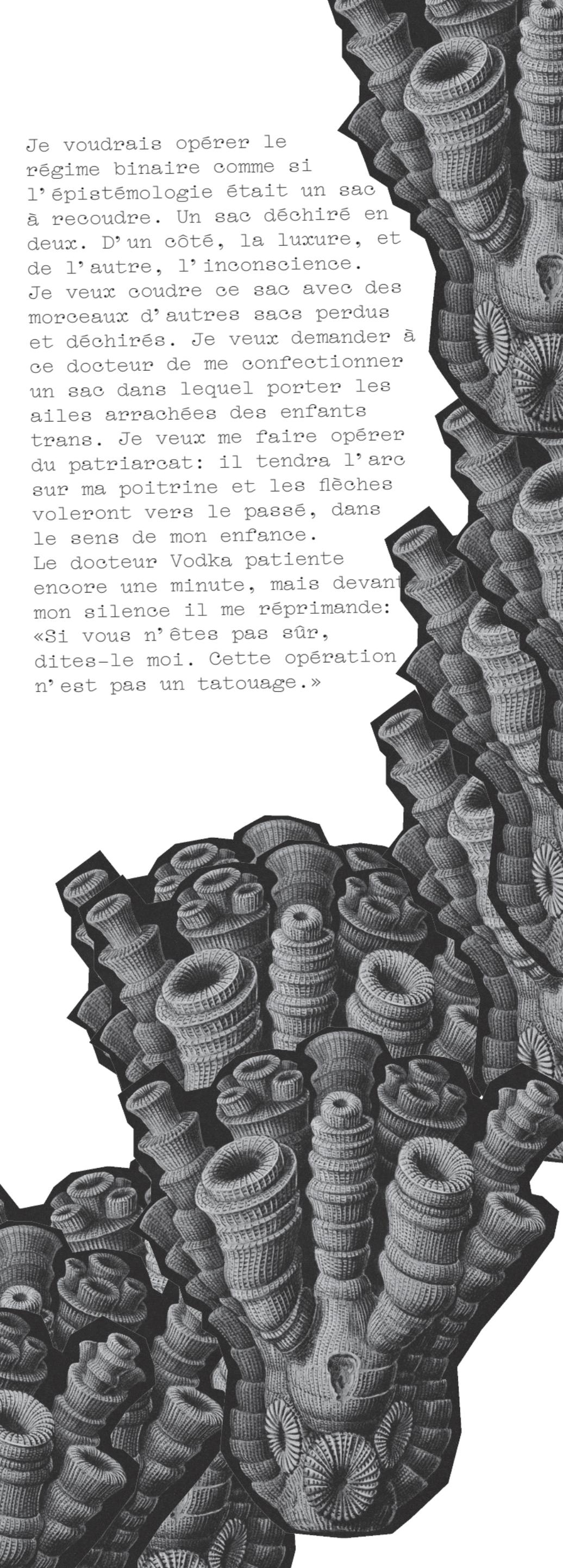
Je veux me faire opérer du réalisme naturaliste qui dit que vous êtes né comme ça et que c'est comme ça que vous allez mourir. Je veux me faire retirer le regard inquisiteur de la norme. Je veux me faire opérer de l'insatisfaction de mon père qui sait que son héritage tombera dans un sac éventré.

C'est sur ce sac éventré qu'il faudrait faire une intervention. Je demanderais au docteur Vodka de coudre ce sac pour que mon père puisse mettre sa haine dedans comme on empile des pierres lorsqu'on veut déchirer un tissu sous leur poids. Et, ensuite, je demanderais à nouveau à ce médecin de m'aider à jeter ce sac dans la rivière Ouse. Je veux être opéré d'avoir été expulsé des cours de judo parce qu'une *fille* (ils ont dit une *fille* pour parler de mon corps selvatique) ne peut pas se battre avec la poitrine nue.

**JE VEUX ÊTRE OPÉRÉ  
DU BINARISME DE GENRE.**



Je voudrais opérer le régime binaire comme si l'épistémologie était un sac à recoudre. Un sac déchiré en deux. D'un côté, la luxure, et de l'autre, l'inconscience. Je veux coudre ce sac avec des morceaux d'autres sacs perdus et déchirés. Je veux demander à ce docteur de me confectionner un sac dans lequel porter les ailes arrachées des enfants trans. Je veux me faire opérer du patriarcat: il tendra l'arc sur ma poitrine et les flèches voleront vers le passé, dans le sens de mon enfance. Le docteur Vodka patiente encore une minute, mais devant mon silence il me réprimande: «Si vous n'êtes pas sûr, dites-le moi. Cette opération n'est pas un tatouage.»



SARAH BOURLIER  
ELISE BUCAMP  
BARTHELEMY CARDONNE  
ANOUK CASSAND  
JULIE COLAS  
LAURA CONANT  
CAROLINE DATH  
LEO FOUAN  
LORAIN FURTER  
LOUIS GARRIDO  
LOLA GIFFARD-BOUVIER  
LAURE GILETTI  
PIERRE HUYGHEBAERT  
TIPHAIN KAZI-TANI  
QUENTIN LAMOUREUX  
NATHAN LAURENT  
LUDI LOISEAU  
ROXANNE MAILLET  
HELENE MOURRIER  
EDOUARD NAZE  
HUGO NEVEU  
ANDREA NIVIERE  
MAROUCHKA PAYEN  
LOUISE PICOT  
MATHILDE QUENTIN  
MELIS RENARD  
LENA SALABERT  
CLARA SAMBOT  
JUSTINE SARLAT  
LAURINE TRIBOLET  
JULIEN VALLET

BYE BYE BINARY,  
14,15,16/11/18

MUCHOS THANKS  
TO ROSA VSZ  
FOR HOSTING US

+

Une initiative  
combinée de l'Erg  
et de La Cambre,  
avec le soutien  
de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles.



m  
erg

W

W

W

W

W  
♂  
♀